

سكنا صالون

ME	SERVICES
1	1
2	2
3	3
4	4
5	5
6	6
7	7
8	8
9	9
10	10
11	11
12	12
13	13
14	14
15	15
16	16
17	17
18	18
19	19
20	20
21	21
22	22
23	23
24	24
25	25
26	26
27	27
28	28
29	29
30	30
31	31
32	32
33	33
34	34
35	35
36	36
37	37
38	38
39	39
40	40
41	41
42	42
43	43
44	44
45	45
46	46
47	47
48	48
49	49
50	50
51	51
52	52
53	53
54	54
55	55
56	56
57	57
58	58
59	59
60	60
61	61
62	62
63	63
64	64
65	65
66	66
67	67
68	68
69	69
70	70
71	71
72	72
73	73
74	74
75	75
76	76
77	77
78	78
79	79
80	80
81	81
82	82
83	83
84	84
85	85
86	86
87	87
88	88
89	89
90	90
91	91
92	92
93	93
94	94
95	95
96	96
97	97
98	98
99	99
100	100

Quand « l'Humanité »
Jean d'Ormesson

Le 21 août, à l'occasion du quarantième anniversaire de l'assassinat de son épouse, le général de Gaulle a prononcé un discours à l'Assemblée nationale. Ce discours, qui a été l'objet de nombreuses réactions, a été qualifié de « discours de l'homme d'État ».

Mgr Louis Cornet, à Meaux. Mgr Raymond Seguy, à Autun.

Mgr Raymond Seguy, à Autun.

EN BREF

Page 3

Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE N° 13240 - 6 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine DIMANCHE 23-LUNDI 24 AOUT 1987

Voie étroite pour Cory Aquino

L'héritage de Benigno Aquino est décidément lourd à porter. Alors que Cory Aquino se recueillait, le vendredi 21 août, à l'occasion du quarantième anniversaire de l'assassinat de son épouse, quelque cinq mille manifestants — de gauche pour la première fois — brûlaient l'effigie du chef de l'Etat dans le centre de Manille pour protester contre une augmentation récente des prix du carburant. Au même moment, un violent accrochage dans l'île méridionale de Mindanao, entre fusilliers-marins et rebelles musulmans, faisait dix-neuf morts.

Le meurtre d'Aquino, en 1983, avait marqué le début d'un processus qui devait aboutir, en février 1986, à la chute de la dictature de Marcos. Sa veuve n'a pas osé retourner, vendredi, que, sans lui, elle ne serait pas présidente d'un grand et fier pays. Ce que les Philippines doivent également à Cory Aquino n'est pas négligeable non plus.

En dépit du poids de l'héritage, elle a su jouer de son immense popularité pour doter le pays d'institutions démocratiques. Deux Chambres élues tiennent aujourd'hui leur première session. La dégradation de l'économie paraît avoir en outre été enrayerée, le pouvoir central s'étant ménagé de solides appuis à l'étranger, notamment celui des Etats-Unis.

Mais si les tentatives de putsch, nombreuses au début du mandat de M^{me} Aquino, semblent appartenir au passé, les efforts entrepris pour négocier des compromis avec les deux rébellions — musulmane et, surtout, communiste — ont, à ce jour, échoué, à telle enseigne que la présidente vient de confier à l'un de ses proches collaborateurs, M. Alfredo Benzon, la tâche d'élaborer une nouvelle stratégie de paix dont l'axe directeur est la modernisation des campagnes.

C'est la réforme agraire décriée le mois dernier se heurte à de très sérieux obstacles, à commencer par l'hostilité des grands propriétaires fonciers et par l'ampleur du budget qu'il faudrait affecter aux programmes indispensables au succès d'une redistribution des terres. Les uns reprochent à M^{me} Aquino d'en faire trop, les autres l'accusent d'en faire trop peu, et trop tard.

Dans un archipel toujours en proie à la violence, la présidente donne l'impression de naviguer entre deux eaux. Une autre politique était-elle concevable ? Même si quelque deux mille rebelles communistes se sont ralliés pendant le premier semestre de 1987, une vingtaine de milliers d'entre eux continuent de se battre contre une armée qui, tout en se réorganisant, est encore loin de reprendre le dessus.

Enfin, les espoirs de voir ce conflit au moins s'apaiser ne sont pas d'actualité. M^{me} Aquino, même quand sa popularité est légèrement entamée, manifeste toujours une assurance, dans l'exercice du pouvoir, dont elle aura d'autant plus besoin, dans les années à venir, que la voie est étroite face à une guerre civile bien ancrée dans ce pays aux inégalités sociales encore criantes.

Page 3

La mise au point du budget de 1988 Un nouveau barème de l'impôt et un effort pour l'emploi

La préparation du budget de 1988 entre dans sa phase finale. Le projet sera examiné au conseil des ministres du 16 septembre. Il prévoit des augmentations de crédits pour certains ministères, notamment ceux de l'emploi (+11,4 %), de la défense (+3,3 %) et de la justice (+10,7 %). Pour les particuliers, les réductions d'impôts découleront de l'allègement du barème. Les entreprises bénéficieront d'un régime fiscal de groupe de droit commun.

M. Balladur s'était presque engagé, en mai dernier, à limiter à 1 % la progression des dépenses publiques en 1988. Il semble maintenant que cet objectif ne puisse être atteint. La plupart des ministères voient leurs crédits augmenter sensiblement. La progression est même supérieure à 10 % pour l'emploi (+11,4 %), la justice (+10,7 %). Elle dépasse 5 % pour l'agriculture (+5,1 %), la coopération (+7 %), l'intérieur (+7,5 %), la recherche civile (+7,7 %). Les crédits de l'enseignement supérieur augmentent, eux, de 5,6 %.

Côté recettes, les particuliers bénéficieront en 1988, sur leur revenu de 1987, de la modification du barème de l'impôt sur le revenu, dont les taux sont abaissés (de 4 % et de 2 %) et dont les tranches seront relevées de 3,3 %. Les gros

contribuables profiteront, comme cette année, de ces modifications qui, à l'origine, devaient surtout concerner les cadres, oubliés dans la loi de finances de 1987.

A partir de 1988, un régime fiscal de groupe de droit commun bénéficiera aux entreprises : les sociétés mères pourront alors intégrer dans leurs résultats — dont dépend l'impôt sur les sociétés — ceux de leurs filiales installées en France.

Aucune baisse de TVA n'est prévue en 1988 malgré la perspective du marché unique européen de 1992 et le fait que les taux français soient supérieurs à la moyenne des taux européens.

(Lire la suite page 9)
d'ALAIN VERNHOLLES.

Tokyo à la recherche de nouveaux objectifs
Les Japonais riches et moroses

par Bruno Dethomas

Voilà un pays qui n'a nulle raison de se plaindre. Ses habitants, dont le revenu par tête était six fois moindre que celui des Américains il y a vingt-cinq ans, sont désormais plus riches qu'eux, grâce à une forte appréciation du yen par rapport au dollar, même si celle-ci semble actuellement stoppée. Il ne classe pas moins de huit banques parmi les dix premières mondiales ; ses excédents sont monumentaux et, de ce fait, il se retrouve depuis 1985 au premier rang des créanciers de la planète : son chômage reste dérisoire à l'aune des critères internationaux, et sa croissance, pour n'être plus ce qu'elle était, ferait encore la joie de pays comme la France ou l'Allemagne fédérale. Pourtant, depuis plusieurs mois, fleurissent des manifestations d'inquiétude de la part des responsables et des économistes nippons.

Sans doute certains seront-ils tentés de mettre cela sur le compte d'une stratégie : il s'agirait d'amoindrir les critiques américaines, d'éviter de faire trop envie. Mais il y a longtemps que les spécialistes de cet Orient extrême ont mis à mal le mythe

La préparation de l'élection présidentielle M. Jospin veut calmer les «impatiences» des socialistes

M. Lionel Jospin souhaite que les socialistes calment leurs «impatiences» face à l'échéance présidentielle. A Villeneuve-lès-Avignon, le premier secrétaire du PS devait prodiguer, le samedi après-midi 22 août, quelques conseils et avertissements à M. Michel Rocard en brossant, comme l'avait fait la veille M. Laurent Fabius, le portrait-robot du candidat socialiste idéal pour 1988.

Wanted ! Les socialistes cherchent candidat — ils n'en manquent pourtant pas — et diffusent à cet effet son portrait-robot. M. Laurent Fabius s'est livré, le vendredi 21 août, à cet exercice étrange, et M. Lionel Jospin devait faire de même samedi. Il est vrai que les dirigeants socialistes sont contraints, tant la réserve de M. Mitterrand est grande et la détermination de M. Rocard affirmée, de procéder de manière détournée afin d'exprimer leurs préférences sans préjudice de l'avenir.

Pour M. Fabius, le candidat idéal est M. Mitterrand. « Quand on a un bon président, on le garde », dit-il souvent. Mais le portrait-robot qu'il a élaboré ressemble aussi à un autoprotrait. Ce pourrait être pour 1988, si

M. Mitterrand renonce. M. Fabius serait alors tenté d'affronter, à l'intérieur du PS, M. Rocard, dont on ne reconnaît pas tous les traits dans la description que fait l'ancien premier ministre du futur président. Ce pourrait être pour une autre fois.

M. Fabius se donne des allures d'homme tranquille, développe un discours planétaire et présidentiel à perpétuité. Son âge, quarante et un ans, le sert. Il a le temps, pour reprendre une expression mitterrandienne, de « laisser le temps au temps ». A l'égard des militants socialistes, il a, justement, quelques impatiences à se faire pardonner.

JEAN-YVES LHOMEAU.
(Lire la suite et nos informations page 5.)

Six mille congressistes sans interprètes
Les espoirs de l'espéranto

Six mille participants à un congrès international, venus de soixante-dix pays, s'exprimant et se comprenant sans aucun interprète, tel est l'événement auquel on vient d'assister à Varsovie pour la célébration du centenaire de la création de l'espéranto, cette langue internationale mise au point par Louis Lazare Zamenhof. Le samedi 22 août, a commencé à Boulogne-sur-Mer un congrès français sur l'espéranto.

VARSOVIE de notre envoyée spéciale

La Pologne a fêté le centenaire de la naissance de l'espéranto, le seul projet de langue internationale qui ait jamais survécu, parmi six cents autres tentatives. Le fondateur de l'espéranto, Louis-Lazare Zamenhof, était né à Bialystok, alors en Russie et actuellement en Pologne, en 1859. Adolescence vivante dans un environnement où Polonais, Russes et Allemands se côtoyaient, il prit très tôt conscience des problèmes linguistiques et linguistiques. Le 26 juillet 1887, il publia à Varsovie le premier livre d'enseignement de l'espéranto sous le pseudonyme Doktoro Esperanto, « le docteur qui espère ». Pour que la langue vive sans lui, il renonça à ses droits d'auteur.

La création de l'idiome international fut un long travail de maturation. L'espéranto n'est pas sorti « armé et casqué » du cerveau du jeune optalmologiste juif polonais. Il parlait lui-même environ une dizaine de langues et pour mettre son nouvel outil à l'épreuve il traduisit de nombreux auteurs. Sa petite brochure proposait non pas une langue toute faite, mais un embryon d'éléments linguistiques destinés à évoluer par l'usage, si d'ailleurs une collectivité acceptait de l'utiliser.

Ce moyen de communication, quinze ans après, était déjà employé dans beaucoup de pays par des Français, des Chinois, des Slaves, des Scandinaves. Le premier congrès universel d'espéranto eut lieu à Boulogne-sur-Mer en 1905. Six cent quatre-vingt-huit personnes représentant vingt

Menaces sur les otages

Le Jihad islamique lie de nouveau le sort des otages français à celui des prisonniers chiites condamnés à Koweït.

PAGE 12

Manifestations du FLNKS

En Nouvelle-Calédonie, deux rassemblements dispersés par les forces de l'ordre.

PAGE 5

Fièvre basque

Plusieurs dizaines de blessés après les affrontements de Bilbao.

PAGE 12

Immeuble saqué à Paris

Il était occupé par des immigrés.

PAGE 12

Le sommaire complet se trouve page 12

FRANÇOIS JACOB

De la France libre à l'Institut Pasteur, une autobiographie singulière.

En association avec les éditions Odile Jacob

FRANÇOIS JACOB
LA STATUE INTERIEURE

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Maroc, 6 dir.; Tunisie, 700 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canada, 2 \$; Côte d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 8 kr.; Espagne, 175 pes.; G.-B., 55 p.; Grèce, 160 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 2.000 L.; Libye, 0,400 Dt.; Luxembourg, 40 f.; Norvège, 12,70 kr.; Pays-Bas, 2,50 fl.; Portugal, 130 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 13,70 sh.; Suisse, 1,50 f.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

Dates

Il y a soixante ans

L'exécution de Sacco et de Vanzetti

QUELQUES instants après minuit, le 23 août 1927, deux anarchistes d'origine italienne, Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti — « un bon cordonnier et un pauvre marchand de poisson ambulatoire », comme ils s'étaient eux-mêmes désignés — furent exécutés dans la prison de Charlestown (Massachusetts), sept ans après leur condamnation à mort. Au moment où on l'attachait à la chaise électrique, Sacco cria d'une voix forte : « Viva l'anarchia », plusieurs fois. A l'ultime moment, avant d'être fondroyé, son dernier mot fut : « Mama... » Vanzetti, serein et la tête haute, se mit à chanter une chanson de sa région natale de la haute société de Boston — prit la dimension d'un ouragan. Dans toutes les capitales, les ambassades américaines furent assaillies, des bagarres sanglantes opposèrent la police à des manifestants déchaînés, brisant les vitrines et renversant les voitures américaines. Des milliers de personnes, le jour des funérailles, portèrent un brassard écarlate avec la mention : « La justice est crucifiée... Souvenez-vous du 23 août 1927... »



aux accusés, ne furent pas pris en considération.

Selon le professeur Frankfurter, d'Harvard, promu ultérieurement à la Cour suprême, ils furent victimes du climat exceptionnel qui régnait dans le pays. Dans son livre qui fit sensation, il reproche au juge, d'ailleurs, d'avoir accepté que « l'hystérie anti-rouges, violente à l'extrême, entre dans le prétoire ». Avec la connivence du juge, le procureur joua sur la méfiance naturelle des jurés à l'égard des étrangers et fit vibrer la corde patriotique en dénonçant l'attitude de ces insoumis (les deux hommes étaient allés au Mexique pour échapper à la conscription). Son réquisitoire fut significatif : « Messieurs les jurés, faites votre devoir. Faites-le en hommes. Défendez-vous, hommes de Norfolk ! » Son appel fut écouté.

Dans la prison de Dedham, Sacco et Vanzetti perfectionnèrent leur anglais grâce au dévouement de plusieurs dames de la haute société et ils choisirent un nouveau défenseur, M. Thomson, avocat de renom et très respecté. Celui-ci engagea la longue procédure d'appel en soumettant aux instances judiciaires de nouvelles preuves à l'appui de ses demandes d'un nouveau procès. Le juge les rejeta toutes. En 1926, la cour suprême du Massachusetts confirma le verdict. Le juge en conclut qu'elle l'avait approuvé, alors qu'en fait la cour se prononçait uniquement sur la régularité de la procédure.

Plus tard, la défense produisit de nouvelles et importantes preuves. Un certain Affidavit, criminel emprisonné, affirma avoir été complice du crime de Braintree en précisant que Sacco et Vanzetti n'y participaient pas. En outre, il donnait une description détaillée des participants, dont un certain Morelli et ses gangsters. La révélation aurait pu justifier au moins l'interrogatoire de Morelli par un grand jury et éventuellement mener à une réouverture de l'enquête. Le juge répondit négativement à la demande de la défense dans un long document écrit par le professeur Frankfurter comme « un assemblage de citations inexactes, de fausses présentations et de dissimulation des faits, de textes tronqués... ». Le respectable Boston Herald déclara que le juge ait « parlé comme un avocat et non comme un arbitre... ».

Témoignages rejetés

Antérieurement la défense avait fait état des déclarations de deux anciens fonctionnaires du ministère de la justice affirmant que les autorités judiciaires locales avaient coopéré avec le ministère de la justice pour établir l'acte d'accusation. Le ministère estimait que la condamnation de Sacco et Vanzetti était le meilleur moyen de se débarrasser d'eux. Cette collusion se concrétisa sous la forme d'un mouchard installé dans la cellule voisine de celle de Sacco. Mais le procureur et le juge récusèrent leurs témoignages et les attaquèrent vigoureusement pour avoir « trahi les secrets de leur ministère ». L'avocat Thomson s'écria :

(1) Expression familière et péjorative pour désigner les Italiens.

L'hystérie anti-rouges

Le témoignage le plus solide de l'accusation était celui d'un expert affirmant qu'une des balles meurtrières venait du colt de Sacco. Plus tard, ce témoin corrigea et rétracta personnellement son témoignage, qui avait été préparé en coopération avec le procureur. Mais sur la base de ce témoignage et des identifications, le jury rendit un verdict de culpabilité. Aucun motif de leur acte criminel n'avait été établi, les deux hommes n'avaient jamais été condamnés ni associés à des gangsters auparavant, aucune trace du butin ne fut trouvée chez eux, ils ne se cachèrent jamais et continuèrent au grand jour leurs activités de militants... Tous ces faits, favorables

à la défense, furent ignorés ou minimisés. L'affaire commença le 15 avril 1920 dans la petite ville de Braintree (Massachusetts). Un groupe de cinq bandits attaque et tue un caissier et le garde qui l'accompagnait pour s'emparer de la paye (16 000 dollars) d'une compagnie. En bons professionnels, ils s'enfuirent en auto, selon la tradition... Un crime identique avait eu lieu quelques jours auparavant dans une ville voisine. Trois semaines plus tard, procédant par recoupement, la police arrêta seulement deux hommes : Sacco et Vanzetti. Inculpés d'assassinat en septembre 1920, ils passent en jugement le 31 mai 1921 à Dedham (comté de Norfolk) et le jury les reconnaît coupables le 14 juillet suivant.

L'anarchie plus belle qu'une femme

Les deux hommes avaient été identifiés, mais selon une procédure douteuse. Au lieu d'avoir à choisir dans l'habituel défilé de suspects inconnus, les témoins avaient seulement à reconnaître des hommes que la police leur désignait comme coupables. D'autre part, les témoignages étaient incertains, ridicules parfois, comme celui d'un jeune

homme qui prétendit avoir reconnu Vanzetti à « sa façon de courir comme un étranger ». En outre, les deux hommes avaient des alibis solides. Mais l'accusation retenait surtout contre eux qu'ils portaient des armes à feu le jour de l'arrestation et que, dans leurs premières déclarations, ils avaient menti à la police. Pourquoi ? Les deux hommes s'expliquèrent dans un anglais approximatif. Ils craignaient d'être arrêtés pour leurs opinions et ne savaient pas qu'ils étaient suspects d'avoir commis un crime. Leurs inquiétudes étaient justifiées... Après une année d'agitation sociale sans précédent marquée de violents bagarres et d'explosions de bombes, la chasse aux « rouges » battait son plein. Le Wall Street Journal titrait sans rire : « Lénine et Trotsky arrivent... Les étrangers suspects étaient déportés pratiquement sans jugement... »

Or Sacco et Vanzetti, anarchistes militants, étaient connus de la police et fichés comme agitateurs. Ils appartenaient au Groupe autonome qui prônait l'action violente pour « détruire par tous les moyens la société capitaliste ». Des affiches apposaient par les anarchistes avertisaient le public : « Vous ne nous avez montré aucune pitié, nous en ferons autant, nous vous dynamiterons... » Dans sa cellule, Vanzetti décrivait l'anarchie avec lyrisme : « Oh, amis, l'anarchie est pour moi aussi belle qu'une femme et peut-être plus... Elle est à la fois calme, sereine, honnête, naturelle, vivace, céleste, mais aussi austère, héroïque, téméraire, trouble, vitale, généreuse et implacable... »

Le mouvement de protestation qui, au fil des années, avait mobilisé des millions d'hommes et de femmes de toutes nationalités et de toutes conditions — universitaires, ouvriers, classe moyenne, membres de la haute société de Boston — prit la dimension d'un ouragan. Dans toutes les capitales, les ambassades américaines furent assaillies, des bagarres sanglantes opposèrent la police à des manifestants déchaînés, brisant les vitrines et renversant les voitures américaines. Des milliers de personnes, le jour des funérailles, portèrent un brassard écarlate avec la mention : « La justice est crucifiée... Souvenez-vous du 23 août 1927... »

Deux obscurs « Ritals »

Sacco et Vanzetti entraient dans la légende. Des poètes, pour la plupart athées, les assimilèrent au Christ. « Attention, hommes cruels, les Christ que vous avez tués reviendront marcher avec nous... » « Sur le nouveau Golgotha, servait un autre, la croix a été préparée pour détruire ces Christ... » Tandis que l'écrivain Howard Fast comparait leur mort à « la Passion du fils de Dieu, un charpentier... » Vanzetti, le plus éloquent des deux, avait vu juste. Quelques mois avant son exécution, il déclarait aux journalistes : « Nous aurons pu mourir inconnus et avoir tout raté... notre dernière agotte est notre triomphe... »

Sans doute les noms du procureur Katzman et du juge Tuxer ont-ils disparu de presque toutes les mémoires, mais même les jeunes générations ne peuvent ignorer ceux de Sacco et Vanzetti figurant sur les plaques d'insombrables rues à travers le monde, sur un destroyer soviétique, sur le bas-relief d'une place de Boston, sur la proclamation du gouverneur Dukakis qui, à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur mort, établit dans le Massachusetts la « Journée du souvenir Sacco et Vanzetti... » Sans oublier les nombreux articles, études, livres, ballades, films et pièces de théâtre, conciliant tous à l'innocence des deux hommes victimes d'un monstrueux déni de justice.

« Une histoire sans intérêt... de wops (1) qui se sont fait piquer... », téléphonait à sa

TOURISME SNCF VOUS PROPOSE A COMPTER DU 23 AOÛT 1987

DES SÉJOURS A MAXIMA 2000 SUR LA CÔTE D'AZUR (7 JOURS)
Prix par personne : de 2 145 F à 3 035 F (tout compris).
Au départ de PARIS (train, aller et retour) et pension complète.
Semaine supplémentaire : de 1 745 F à 2 085 F.

DES SÉJOURS A MARINA VIVA EN CORSE (7 JOURS)
Prix par personne : de 2 900 F à 3 320 F
Au départ de PARIS (avion, aller et retour) en 1/2 pension.
Semaine supplémentaire : de 1 255 F à 1 625 F.

RENSEIGNEZ-VOUS

- Dans les agences de tourisme SNCF.
- Dans les gares du RER.
- Dans les gares de PARIS et des principales villes de province.
- Par correspondance : R.P. 62-06 - 75382 PARIS.
- Par téléphone : (1) 45-63-05-81.

RENDEZ-VOUS

Lundi 24 août. — Nations unies : Le cas de la Nouvelle-Calédonie devant le comité spécial de décolonisation ; première conférence mondiale sur la relation entre le désarmement et le développement jusqu'au 11 septembre.

Mardi 25 août. — Etats-Unis : Discours du président Reagan sur la question Est-Ouest.

Mardi 27 août. — Etats-Unis : Rencontre de Reagan avec les dirigeants de la Contra.

Samedi 29 août. — Canada : Visite de M. Chirac.

Dimanche 30 août. — Canada : Suite de la visite officielle de J. Chirac à Québec (30 au 1^{er}/9). Ile Maurice : Elections législatives après dissolution du Parlement. Israël : Procès de Mordechai Vanunu. URSS : Visite de deux semaines du dalaï lama.

Le Monde
7, RUE DES ITALIENS,
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-97-27
Tél. MONDIPAR 650 572 F
Tél. MONDIPUB : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL Le Monde
Gérant : André Fontaine, directeur de la publication
Anciens directeurs : Hubert Beau-Méry (1944-1969) Jacques Fauriol (1969-1982) André Laurens (1982-1985)
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.
Capital social : 630 000 F
Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, M. André Fontaine, gérant, et Hubert Beau-Méry, fondateur.
Administrateur général : Bernard Wozniak
Rédacteur en chef : Daniel Veret
Correspondant en chef : Claude Sala.

Le Monde PUBLICITE
5, rue de Montmorency, 75007 PARIS
Tél. : (1) 45-23-91-81 ou 45-23-91-71
Tél. MONDIPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications, n° 437
ISSN : 0395-2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE
Compagne 3015 - TAPIS LEMONDE
ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois
FRANCE
354 F 672 F 954 F 1 280 F
Tous pays étrangers
PAR VOIE NORMALE
697 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F
ÉTRANGER (par courrier)
L. - BELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS
399 F 762 F 1 089 F 1 380 F
IL - SUISSE, TUNISIE
504 F 972 F 1 404 F 1 980 F
Par voie aérienne : tarif sur demande.
Changement d'adresse définitif ou provisoire : son adresse doit être indiquée sur la dernière bande d'envoi à toute correspondance.
Veuillez avoir l'obligeance d'indiquer tous les noms propres en capitales d'imprimerie.
Le Monde USPS 705-810 is published daily, except Sundays for \$450 per year by the United States Mail. Postmaster: Please send address changes in the US to Le Monde c/o Specimen USA, INC., 45-45 20 Street, LIC, NY 11104.

Moscou dénonce la guerre dans les pays

Cette déclaration est la première d'un genre nouveau. Elle est émise par le gouvernement soviétique, qui a toujours été très prudent dans ses prises de position sur la guerre. Elle est émise par le gouvernement soviétique, qui a toujours été très prudent dans ses prises de position sur la guerre. Elle est émise par le gouvernement soviétique, qui a toujours été très prudent dans ses prises de position sur la guerre.

Le président de la Commission internationale de la Croix-Rouge, le docteur Jean Pictet, a déclaré à Genève que la guerre était une catastrophe pour l'humanité. Il a appelé à une pause dans les hostilités pour permettre aux blessés de recevoir des soins médicaux. Il a appelé à une pause dans les hostilités pour permettre aux blessés de recevoir des soins médicaux.

Le procès de Mathias Rust aura lieu le 2 septembre. Le procès de Mathias Rust aura lieu le 2 septembre. Le procès de Mathias Rust aura lieu le 2 septembre. Le procès de Mathias Rust aura lieu le 2 septembre.

Le procès de Mathias Rust aura lieu le 2 septembre. Le procès de Mathias Rust aura lieu le 2 septembre. Le procès de Mathias Rust aura lieu le 2 septembre. Le procès de Mathias Rust aura lieu le 2 septembre.

36.15 TAPEZ
LEMONDE
L'Histoire au jour le jour

مكتبة الانصاف

Fermeture du musée d'art contemporain Prince Murat

La collection d'art contemporain du prince Joachim Murat, constituée de près de huit cents tableaux et sculptures des années 60 à nos jours, sera vendue aux enchères publiques les 12 et 13 octobre prochain, à l'hôtel Drouot, à Paris. C'est la fin du musée Prince Murat, installé au château de Noisiel (Val d'Oise), le seul musée d'art de l'Europe contemporaine qui fut réellement privé.

Le musée Prince Murat abritait presque toutes les tendances de l'art actuel depuis 1960, « excepté le transavant-gardisme et l'art pauvre ». On y trouvait des représentants de l'abstraction lyrique avec Olivier Dubé, Soulogne, Tapits; des artistes de la tendance superhumaniste avec Eric Scott, Mike Francis; on découvrait également dans ce musée qui n'avait de guide que l'inspiration du goût, des morceaux d'hyperréalisme avec Erro, Fromenger, Cucco; des représentants de l'art fantastique avec Peyrolle, Roland Cat, Guiguer; également des œuvres de l'École de figuration critique et narrative signées Danville, Picard, Birga; enfin des représentants de l'art publicitaire et de la bande dessinée avec Peyrolle, Gourdou, Richard, Giraud.

« Les Français sont conservateurs et trop peu motivés par l'art vivant, surtout s'il est installé à 30 kilomètres de Paris », estime le prince avec le sentiment du devoir accompli mais aussi avec beaucoup de regrets. « Nous espérons accueillir 40 000 à 50 000 visiteurs par an et nous n'en avions que 12 000; la fréquence allait même diminuant malgré une bonne couverture médiatique; il n'était plus possible dans ces conditions de continuer, d'autant que ne bénéficiant d'aucune aide de l'Etat j'étais seul à subventionner le musée. »

JACQUES LALLAIN.

La SACEM au Salon de la musique

La Saison de la musique se tiendra cette année du 15 au 20 septembre à la Grande Halle de La Villette. La SACEM s'associe à cette manifestation pour la première fois, afin de mieux informer le public de ses activités de promotion et de protection des œuvres et des auteurs. Elle mettra à disposition son catalogue et présentera une exposition « Du phonogramme au disque laser ».

Des photographes tels que Jean-Pierre Leloir exposeront des photos d'artistes en concert, et le Musée international du Conservatoire de Paris présentera une collection de saxophones anciens. Sont prévus également un Festival du film musical et les habituels concerts regroupés par thème : cordes, accordéon, cuivres et percussions clavier. Les « étoiles » du Salon seront décernées aux meilleurs interprètes de l'année, toutes disciplines confondues, et le meilleur vidéo-clip français récompensé par le Clip d'or. Un studio d'enregistrement permettra au visiteur de réaliser son propre vidéo-clip, et un radio-crochet sera organisé.

EXPOSITIONS

Un mammoth au bois de Boulogne

« Eléphantillages »

« Les éléphants sont de retour ! », pourraient s'exclamer les enfants qui entrent aujourd'hui au Jardin d'acclimatation au bois de Boulogne, et qui voient, au Musée en herbe, une exposition appelée « Eléphantillages ».

Les éléphants sont de retour, puisque à l'époque glaciaire, il y avait un million d'années, les éléphants, tout au moins leurs arrière-grands-pères, les mammoth, se promenaient comme chez eux à Paris, enfin dans les marais, les glaciers, les forêts, les lacs, qui allaient devenir plus tard le Jardin de Luxembourg ou le boulevard des Capucines.

Les trois gouvernantes de choc qui dirigent le Musée en herbe, M^{me} Sylvie Girardet, Claire Mercier-Ponty, et Anne Tardy, ont l'habitude de s'appuyer sur des livres qu'aiment les enfants pour leur mener des expositions passionnantes, à la fois claires, vivantes, drôles, et en fait extrêmement sérieuses, car elles ne font rien sans le concours des savants, chercheurs, spécialistes et praticiens les plus avertis.

L'exposition précédente se recommandait d'Astérix pour promener les jeunes visiteurs dans un village gaulois; ils pouvaient moudre et faire cuire du vrai blé gaulois (cultivé à partir de grains trouvés dans des sépultures); ils pouvaient teindre de la laine gauloise en faisant bouillir des coquillages, des fleurs, que l'on trouvait en Bretagne du temps d'Astérix.

Moeritherium et Platybelodon

En ce mois d'août 1987, ce sont les albums de Babar qui ont propulsé l'exposition « Eléphantillages ». Tous les devanciers des éléphants sont là, depuis l'ancêtre numéro un, le Moeritherium (il y a 45 millions d'années) qui ne mesurait que 70 centimètres de haut et qui habitait l'Afrique, jusqu'au mammoth européen, en passant par le Platybelodon (18 millions d'années, 1,65 mètre) qui avait une gencive en forme de pelle à gâche, et le Gomphotherium (11 millions d'années, 1,85 mètre) qui avait quatre défenses.

L'exposition raconte leur vie, leurs repas, leurs lieux d'élection. Il y a aussi une grande « tente ».

retrouvée en Sibérie, faite avec des défenses, des os, des peaux de mammoth.

Mais l'attraction principale est un mammoth grandeur nature, bien campé dans son manteau de fourrure et derrière ses défenses géantes, qui reste là, bien sagement, au beau milieu d'une pelouse. Il n'est pas vivant, mais tout comme. Aussi bien naturalisé que le perroquet de Flaubert. Comme on croirait qu'il va parler, ou plutôt barrir, nous l'avons interviewé.

— Bonjour.
— Zdravouïte.
— Vous êtes russe ?
— Sibérien.
— Monsieur ou madame ?
— Monsieur.
— Monsieur qui ?
— Doudinka.
— C'est un nom de fille.
— C'est le nom du village, sur l'Irénissel, où l'on m'a trouvé, à 20 mètres sous la glace, en 1930.
— Vous mesurez ?
— 3,40 mètres si je me tiens droit.

— En Afrique, les éléphants atteignent souvent 4 mètres.

— Je suis, mais l'éléphant indien fait péniblement 2,5 mètres. Et puis la taille n'est pas tout. Il y a eu de grands mammoth, dans notre histoire, qui n'étaient pas grands. Savez-vous qu'il a existé, en Asie, des éléphants nains ?

— Non ?

— C'est pourtant vrai.

— Il me semble que votre défense gauche est moins longue que votre défense droite, et même, si vous permettez, moins « flamboyante ».

— Evidemment, je suis gaucher ! Il y a eu moins la moitié des éléphants qui sont gauchers, et comme la défense nous sert à creuser la terre, à casser les branches, ça use, non ?

— Vous êtes de mauvaise humeur ?

— Je suis d'une humeur de mammoth.

— Content d'être là ? Vous vous sentez bien ?

— Oui et non. Je me suis fait un peu avoir. C'est un monsieur l'air bien hostile, il s'appelle Yves Coppens, qui est venu me trouver, au printemps. Les copains m'ont dit : tu peux lui faire confiance, il est membre de l'Institut, professeur au Collège de France. Il m'a proposé de figurer dans cette exposition, qu'il m'arrangerait un coin de nature, au soleil. Je me méfiais, parce que ma grand-mère, qui avait appris le français à Saint-

Petersbourg (elle avait fait un séjour au Jardin zoologique), m'avait dit qu'elle avait lu dans Note conjointe, de Charles Péguy que les professeurs au Collège de France sont plutôt des arrivistes, des sauteurs. Mais ce monsieur Coppens n'avait pas l'air de ça et sur les mammoth, j'ai bien vu qu'il savait tout.

Des dents de 4 kilogrammes

— Et vous regrettez d'être là ?
— J'avais peur d'avoir trop chaud, mais non, on a eu un été pourri, jusqu'à présent c'était supportable. Et puis les enfants sont gentils, ils viennent me caresser doucement, quelques-uns m'ont reproché de ne pas porter « un costume d'une agréable couleur verte » comme, par exemple, leur Babar, mais ce n'est pas méchant.

— Alors, qu'est-ce qui ne va pas ?

— Le bain et la bouffe.

— On ne vous donne pas de salade ?

— Ils n'ont rien prévu. Il faut que j'attende la nuit, pour aller en cachette manger des feuilles de platane, de marronnier, sur le boulevard Maurice-Barrès. Ça ne me laisse pas le temps d'avoir un régime normal. C'est très long, de mâcher des plantes, même avec des dents d'éléphant, qui pèsent 4 kilos. Vous savez très bien qu'à table, vous-même mettez quatre fois plus de temps pour mâcher de la scarole que du contre-fillet. Un éléphant ruminant, en moyenne, vingt heures sur vingt-quatre. Et l'eau ? Il me faut comme à mes frères 100 litres d'eau par jour.

— Vous disiez : le bain ?

— Oui, les éléphants se baignent beaucoup, nous avons la peau épaisse (4 cm) mais sensible. Il nous faut être propres. Une nuit, je suis allé voir la Seine, derrière le champ de courses, par là-bas (il montre avec sa trompe) : elle est sale. J'ai voulu me tremper dans le lac du bois de Boulogne, qui est plus clair, j'ai manqué de me faire une entorse : dans le fond de l'eau c'est plein de trucs, des pianos, des réfrigérateurs, des vieilles motos, les Parisiens ne sont pas rationnels.

— Vous retourneriez à Doudinka, un jour ?

— Oui, peut-être, avec leur glorieux l'espérance d'enfin mon visa.

MICHEL COURNOT.

★ Musée en herbe, Jardin d'acclimatation, tous les jours de 10 heures à 18 heures.

PHOTO

Au palais de Tokyo

Copie conforme



Phil Lafaurie : « Jardin exotique » (Nécessaire, 1984).

Institué par le CNP, « Moins Trente » a permis la découverte de créateurs tels Dolémeux et Faiguenbaum en 1983, Marc Le Méh, Xavier Lambour, Didier Morin et Quentin Bertout en 1985. De l'avis même du jury, 1987 ne fut pas une grande année. Une seule salle accueillait désormais les quatorze lauréats sélectionnés parmi plus de trois cent cinquante dossiers alors qu'il y en avait trente trois l'année précédente.

Phil Lafaurie (25 000 F) et Xavier Neuvette (15 000 F) ne partageant pas le même goût, les premiers prix. Mais en fait il n'y a pas de quoi s'enthousiasmer. Sous-estimant la capacité d'émotion et d'étonnement, c'est avec un mimodrame innocent que s'éloignent de bonne foi mais sans trop de personnalité la plupart de ces jeunes opérateurs qui semblent avoir adopté la ressemblance et la conformité pour premier principe créateur. Si l'on note un net recul du flou, on dénombre par légions les suivants de William Klein, Bruce Gilden et Larry Fink. Expressionnistes, le sont aussi ceux qui imitent Lerski, Appelt ou Friedlander. Eclatent à ce constat le travail extrêmement fin, feux

sépié, de Pierre Olivier Deschamps; Gilles Teller, présent récemment à 666; Xavier Neuvette, encore inspiré par Witkin.

Et, bien sûr, Phil Lafaurie, qui, dans la lignée de Karl Blossfeldt, soigne la clonisation des arbres en maîtrisant avec intelligence son sujet. Vu la discutabilité absence de Gilbert Fastenackers, Françoise Hugier, décidément à la page cet été, expose seule ses travaux de mode et reportage, prix Kodak de la critique photographique. Elue parmi dix dossiers, Agnès Bonnot est la trente-deuxième prix Niepce, décerné à titre honorifique par l'association Gens d'Image. C'est un régal de revoir dans leur format original ses gros plans de chevaux que complètent une série de portraits dont le plus expressif est assurément celui de dos du directeur des éditions du Seuil, Michel Chodkiewicz.

PATRICK ROEGERS.

★ Troisième Biennale de la Jeune photographie en France : Moins Trente, prix Niepce, prix Kodak, palais de Tokyo, 13, av. du Président Wilson, Paris 16^e, jusqu'au 7 septembre.

ARCHITECTURE

Dans le quartier des docks

Une nouvelle tour de Londres

Un monument commémorant la bataille d'Angleterre pourrait bien voir le jour dans le quartier des docks londoniens si les 30 millions de livres sterling nécessaires à sa réalisation sont réunis. Le projet, présenté à l'Exposition d'été de la Royal Academy en juin, avait alors intéressé M. Benson, président de la London Docklands Development Corporation.

Le monument, de 165 mètres de haut, se compose d'une pyramide creuse qui abrite un ensemble d'hologrammes laser reconstituant, fond sonore à l'appui, le bombardement aérien qui a partiellement détruit le centre et l'est de la ville, en août 1940.

Une tour surmontant la pyramide permettra au visiteur d'accéder à la plate-forme supérieure par quatre ascenseurs de verre, où une sculpture grandeur nature représente un bombardier allemand Heinkel en train de s'écraser, pris d'un Spitfire, le célèbre avion de chasse anglais.

La maquette a été conçue par MM. Theo Crosby et Pedro Guedes, de la société Pentagram Design, en collaboration avec M. Sandie, professeur de sculpture en RFA. Le monument serait construit à Surrey Docks, sur la rive sud de la Tamise. D'autres projets sont à l'étude pour valoriser cette partie de Londres, de Southwark aux Docklands : la

création d'un centre de loisirs, la reconstruction du Théâtre du Globe de Shakespeare en face de la cathédrale Saint-Paul. Le monument de la bataille d'Angleterre s'inscrirait alors dans le cadre d'un circuit touristique nouveau, qui utiliserait la Tamise comme axe de circulation.

Salon M. Crosby, Londres doit multiplier ses attractions pour mieux satisfaire les quinze millions de touristes qui viennent chaque année et dont on espère voir doubler le nombre à la fin du siècle. Dans son opuscule *Batons sans un monument*, il défend son projet en expliquant : « Notre sécurité personnelle dépend largement de la fréquentation des rues, de l'animation et de la convivialité des centres-villes. Ce sont les scènes quotidiennes de notre vie, et nous devons dresser le décor. » Il considère le monument « comme un investissement parfaitement viable, avec des retombées sociales bénéfiques ».

Cette nouvelle tour permettrait en effet à la London Docklands Development Corporation de créer des emplois pour cette zone de Londres particulièrement touchée par le chômage. Aucun accord n'a pourtant été signé à ce jour.

C.B.

Les espoirs de l'espéranto

(Suite de la première page.)

L'Académie d'espéranto contrôle l'évolution du langage, dont la relative simplicité lui vaut de nombreux détracteurs qui la qualifient de « dialecte » ou de « langue artificielle », tandis que les espérantophones y voient plutôt « une remarquable synthèse des principaux types de langues, qui a évolué depuis sa présentation, il y a un siècle, comme toute autre langue au gré de ses utilisateurs et qui possède déjà son histoire avec ses périodes noires ». En effet, elle fut interdite un temps en Chine et au Japon et également par Staline, ainsi que par Franco, Salazar et Mussolini. Hitler prohiba l'espéranto tout en l'utilisant pour sa propagande. Les espérantistes furent envoyés en camp de concentration et tous les descendants de Zamenhof vivant en Pologne furent arrêtés, son fils étant fusillé tandis que ses deux filles périssaient au camp de Treblinka.

Une cérémonie particulière a eu lieu à Bialystok, cité natale de Zamenhof, où fut érigé son buste en 1959. M. Roman Malinowski a annoncé la future création dans la ville d'une fondation et d'un centre mondial d'espéranto, où seront dispensés des cours de la langue internationale et où auront lieu des séminaires sur les problèmes linguistiques.

Le thème du congrès « Espéranto, cent ans de culture internationale » devait donner lieu à de nombreuses manifestations dont une vingtaine de représentations

théâtrales, des concerts, des expositions qui alternaient avec des réunions de travail et des conférences scientifiques. Les participants eurent l'occasion de voir l'ensemble de chant et de folklore de l'Ecole polytechnique de Varsovie qui avait monté un spectacle sur le thème de la Pologne à l'époque de Zamenhof.

Tintin et Astérix

Des chanteurs espérantophones de nombreux pays se sont produits, notamment Jacques Lepoil (France), Joelle Rabu (Canada), Jerzy Handlik (Pologne). Dans le domaine de l'édition, plus de trois mille titres sont disponibles ainsi que de nombreuses revues culturelles. *Astérix* et *Tintin* ont été publiés en espéranto. En ce qui concerne le cinéma, le centenaire a été l'occasion de voir le premier long métrage de fiction de l'histoire du cinéma doublé en espéranto : un film sur les orphelins de guerre, *Le en Europe* (Quelque part en Europe) réalisé par le Hongrois Istvan Vajda.

L'Union française pour l'espéranto compte mille membres et on estime à dix fois plus le nombre d'espérantophones français. Dans l'enseignement supérieur, quatre universités dispensent des cours : Clermont-Ferrand, Aix-en-Provence, Rennes, Paris-VIII. Trois propositions de loi pour l'introduction de l'espéranto comme langue à option ont été

déposées sans suite : deux en 1975 et 1979, une autre en 1980. La seule expérience scolaire qui existe dans l'Hexagone est celle du collège de Villefranche-sur-Saône où vingt-huit élèves d'une classe de sixième apprennent l'espéranto.

De nombreuses études sur la valeur pédagogique de l'espéranto tendent à démontrer que son apprentissage facilite celui des autres langues. En moins d'un an d'étude un élève moyen atteint un bon niveau, six ans étant nécessaires pour obtenir le même niveau en anglais. Dans le monde, l'intérêt pour l'espéranto est actuellement important, dans les pays scandinaves, aux Pays-Bas, en Europe de l'Est, au Brésil et en Asie. En Chine, il y aurait près d'un million d'espérantophones.

L'Association universelle d'espéranto fut fondée en 1908 par Hector Hodier, humaniste suisse et fils du peintre du même nom, et Edmond Privat, ami de Gandhi et de Romain Rolland, Anatole France, Gorki, Tolstoï, Einstein. Tito et le grand écrivain chinois Pa Kin figurent parmi les espérantophiles (et parfois espérantophones) les plus fameux. Le monde compte aujourd'hui, selon les estimations, entre quatre et quinze millions de locuteurs espérantistes.

L'ONU et l'UNESCO s'intéressent épisodiquement à l'espéranto. L'UNESCO a adopté deux résolutions en faveur de cette lan-

gue. Une proposition appelant à résoudre le problème linguistique mondial par l'utilisation de l'espéranto avait été remise à l'ONU, en 1966, appuyée par une pétition, mais U Thant, alors secrétaire général, interrogé quelques années plus tard, dira qu'il n'a jamais eu connaissance de cette proposition.

En 1976, l'ONU a toutefois publié la Déclaration universelle des droits de l'homme en espéranto. Les tenants de « la langue qui ne véhicule aucune hégémonie politique » espèrent que les nombreuses manifestations suscitées par le centenaire ranimeront l'intérêt de la communauté internationale pour l'invention de Zamenhof. Un courant existe depuis plusieurs années, visant à faire attribuer à l'espéranto le prix Nobel de la paix.

BRIGITTE CAMUS-LAZARO.

LE MONDE diplomatique

août 1987

AMBITIONS

par Claude Julien.

En vente chez votre marchand de journaux.

مكتبة الصالح

Rénovation urbaine et « cohabitation »

A Poissy aussi on « répare les ascenseurs »

Le plateau de Beaugard à Poissy n'a rien du paradis tranquille que pourrait inspirer son nom : des cages d'escalier étroites aux couleurs délavées, de longues façades grises ternies par le temps, quelques graffitis hâtifs à la gloire de Le Pen et des bandes d'enfants désoeurés au pied des immeubles. « Un lot sensible », commente le maire RPR de la ville, M. Jacques Masdeu-Arus.

Cet ensemble de 2 000 logements, construits en 1956-1958 grâce au 1 % patronal de l'usine Talbot, inaugurait alors l'ère des grands ensembles. Depuis, les arbres ont poussé, mais les carences sont intactes : mauvaises isolation phonique, regroupement de grands logements, infiltrations...

Certains immeubles ne comptent que des F 2 ; d'autres que des F 4 ou des F 5. Du coup, les familles nombreuses, souvent dites « à problèmes », se retrouvent au coude à coude dans certains bâtiments. A une époque, une cage d'escalier qui desservait cinq étages, soit dix appartements, comptait... cinquante-quatre enfants. Difficile, alors, d'éviter les poursuites dans les couloirs et les dégradations. Le propriétaire, la Compagnie immobilière de la Région parisienne (CIRP), une filiale de la Caisse des dépôts et consignations, avait renoncé à entretenir les cages d'escalier de ces bâtiments.

M. Michel Hannoun, député RPR de l'Isère, chargé d'une mission sur « l'état du racisme et des discriminations en France » par M. Claude Malhuret, a été reçu, le vendredi 21 août, à Poissy par le maire RPR de la ville, M. Jacques Masdeu-Arus. Cette visite « sur le terrain » lui a permis d'observer les expériences menées à Poissy en matière de réhabilitation de l'habitat, de prévention de la délinquance et d'insertion sociale des jeunes. M. Michel Hannoun s'est déclaré « à la recherche de solutions au quotidien, pragmatiques et locales ». Poissy est un bon exemple de la politique prônée par M. Harlem Désir à son « Heures de vérité », consistant à « réparer les ascenseurs ». C'est-à-dire à améliorer les conditions de vie pour faciliter des relations entre les commu-

Dans ces conditions, « l'autre cohabitation » (1) — c'est le titre du dernier livre de M. Michel Hannoun — celle des Français et des immigrés, est difficile à vivre. Dans certains de ces immeubles, les familles immigrées sont devenues majoritaires. Même constat à la Coudraie, une autre cité de Poissy initialement réservée aux cadres.

Un plan pour les jeunes

Dans ces logements, attribués en majorité par l'usine Talbot, la population immigrée a également augmenté : elle représente maintenant plus de 50 % des locataires. Avec les conséquences en cascade d'une telle évolution : départs progressifs des familles françaises, surpopulation de certains appartements, dégradation, petite délinquance, disparition des « commerces de proximité ». A la

Coudraie, il reste une pharmacie et une supérette... pour 600 logements.

Tout cela n'a pas été laissé à l'abandon. Le programme de réhabilitation lancé par l'ancien maire communiste de Poissy à Beaugard a été poursuivi, et de nouveaux chantiers ont été ouverts à la Coudraie où 25 % des logements ont maintenant été rénovés. Le centre social de Beaugard a embauché de nouveaux animateurs et, cet été, une dizaine de vacataires, en majorité issus du quartier, se sont occupés des jeunes qui ne sont pas partis. A la Coudraie, un club de quartier a été aménagé, et le local de l'AMJ-Jeunesse reste ouvert tous les soirs jusqu'à minuit. Sans oublier le plan « Poissy-été-jeunes » réalisé cette année pour la deuxième fois. « Sur les dix-huit mille jeunes de Poissy, mille sont en stage de formation », explique le responsable du club de quartier de la Coudraie. Ce

sont des jeunes sans travail, tentés par le petit racket et les actes de dégradation, ou des adolescents en situation d'échec scolaire, prêts à suivre les traces de leurs aînés. Nous tentons de lutter contre l'illettrisme, grâce à des expériences de soutien scolaire, y compris pour les parents, afin qu'ils puissent suivre leurs enfants. Nous avons également tenté d'envoyer la toxicomanie grâce à des mesures de prévention : à la fin de l'année, nous aurons formé deux cents « adultes-voies » : ce sont des éducateurs, des professeurs, des médecins, des pharmaciens ou des gardiens d'immeuble qui apprennent à ne pas dire de bêtises sur la drogue. C'est déjà beaucoup. » Poissy, dont la population (38 000 habitants) compte 18 % d'immigrés, a donc pris les choses en main. Sans toutefois aller trop loin. Lorsqu'on lui parle de l'expérience de Mors-en-Barrois (Nord), où des élus de la population immigrée disposent de votes consultatifs au conseil municipal, M. Jacques Masdeu-Arus, le maire, hausse les épaules. Spectacle que tout cela. « Il faut réserver le droit de vote aux municipales aux citoyens français », répète-t-il, relayé par M. Michel Hannoun, qui dit ne pas aimer ces « alibis ». Poissy en restera donc là.

ANNE CHEMIN.

(1) Publié en 1986 aux éditions L'Harmattan. M. Hannoun est également l'auteur de *France et immigrés au quotidien* (1985, Albatros).

MÉDECINE

Des chercheurs américains trouvent un remède pour guérir une grave maladie cardiaque du chat

C'est un chat, cette semaine, qui fait la « une » du prestigieux hebdomadaire scientifique américain *Science* (1). Un joli chat blanc dont l'œil gauche apparaît déformé. Et pour cause : atteint d'une cardiomyopathie dilatée, une pathologie cardiaque fréquente chez les chats, il souffre en outre, comme cela arrive en pareil cas, d'une dégénérescence des cellules photoréceptrices de l'œil.

Une telle photo, bientôt, apparaîtra au passé. Une équipe de chercheurs américains, dirigée par le docteur P. Dion (école vétérinaire de l'université de Californie, Davis), annonce en effet qu'elle a découvert la cause et le moyen de guérir ces chats atteints de cardiomyopathie dilatée. Un remède d'une grande simplicité, puisqu'il s'agit de l'administration par voie orale d'un acide aminé : la taurine, un nutriment essentiel pour les chats, connu jusqu'à présent pour le rôle qu'il joue dans la formation des sels biliaires.

La cardiomyopathie dilatée est une maladie dégénérative, caractérisée par une diminution de la contractilité du myocarde, le muscle du cœur. Pouvant toucher différentes espèces, dont l'homme, le chien et le chat, cette pathologie était jusqu'à présent d'origine inconnue. Faisant chaque année plusieurs milliers de victimes, la cardiomyopathie dilatée est responsable chez le chat d'environ 3 % des décès. Les animaux meurent en général des suites d'une insuffisance cardiaque grave, que les médicaments à base de digitaline n'arrivent plus à compenser.

Aujourd'hui, on apprend que cette pathologie est vraisemblablement liée à un déficit en taurine. On savait jusqu'à présent qu'une trop faible concentration de cet acide aminé dans le sang se traduisait par une dégénérescence des cellules photoréceptrices de l'œil et que c'était au niveau du myocarde et de la rétine que l'on retrouvait, chez les mammifères, la plus forte concentration en taurine. En revanche, on ne connaissait pas les effets de cet acide aminé sur le cœur.

L'astuce des chercheurs californiens a été de réussir à établir un lien entre une très faible concentration en taurine dans le plasma sanguin et la survenue d'une cardiomyopathie dilatée. Entre le 1^{er} décembre 1986 et le 1^{er} avril 1987, ils ont observé 23 chats atteints de cardiomyopathie dilatée. Ils les ont soumis à un régime alimentaire riche en taurine (0,5 gramme, deux fois par jour). Deux semaines plus tard, les animaux reprenaient de l'appétit et recouvraient une activité et une fonction respiratoire normales. Au

bout de trois semaines de traitement, l'électrocardiogramme commençait à se normaliser.

Preuve est donc faite qu'un simple régime alimentaire enrichi en taurine permet de normaliser les taux plasmatiques et myocardiocytaires de taurine, ainsi que la fonction du ventricule gauche. Reste à savoir si un tel régime aurait une efficacité similaire chez un autre animal. Rien n'est moins sûr, estiment les chercheurs américains.

FRANCK NOUËL.

(1) Numéro daté du 14 août.

Mystérieuse épidémie dans l'Atlantique nord

La bactérie qui tue les dauphins

Un groupe de scientifiques nord-américains pense avoir découvert l'origine de l'épidémie qui a tué plusieurs centaines de dauphins retrouvés morts ces dernières semaines sur les plages de la côte est des États-Unis. Selon le docteur Joseph Geraci, de l'université de Guelph dans l'Ontario (Canada), cette épidémie serait due à une bactérie présente dans les eaux de l'Atlantique nord. L'infection des dauphins par cette bactérie provoque une série de lésions vasculaires et cérébrales.

Les scientifiques n'ont toutefois pas encore compris comment cette bactérie, habituellement peu pathogène, pouvait dans ce cas se révéler mortelle. Tout se passe, expliquent-ils, en substance, comme si les dauphins souffraient d'une défaillance de leur système immunitaire. « Je ne qualifierai pas cette maladie de SIDA du dauphin », a cependant déclaré le docteur Geraci, qui a précisé que cette épidémie ne faisait courir aucun risque à l'homme et aux autres animaux.

Les chercheurs vont maintenant tenter d'identifier quel virus, micro-organisme ou polluant pourrait être à l'origine de cette déficience du système immunitaire.

ÉDUCATION

● M. Delacoste président du conseil d'administration de l'INRP. — M. Gouy Delacoste, professeur à l'université de Paris-VII et directeur scientifique au CNRS, a été nommé président du conseil d'administration de l'Institut national de recherche pédagogique (INRP), par un arrêté paru au *Journal officiel* du 9 août. Un autre arrêté désigne les dix autres personnes qui siègeront dans ce conseil aux côtés du représentant de l'administration et des syndicats.

SPORTS

NATATION : les Championnats d'Europe

Joie et tristesse de Caron

Pluie de records le vendredi 21 août à Strasbourg, pour la cinquième journée des Championnats d'Europe. L'Allemande de l'Est, Silke Hoerner a établi un nouveau record du monde du 100 mètres brasse avec un temps de 1 min 7 s 91. Chez les hommes, le Hongrois József Szabo, a amélioré le record d'Europe du 200 mètres brasse (2 min 13 s 87) alors que l'équipe de la République démocratique allemande du 4 x 100 mètres établissait un nouveau record européen en 3 min

19 s 17. Les éliminatoires comme la finale de cette dernière course ont été marquées par les performances successives de Stephan Caron, battant deux fois le record d'Europe du 100 mètres (49 s 51 le matin et 49 s 35, l'après-midi), mais aussi par la disqualification de l'équipe française par les juges pour « relais incorrect ». Déception une nouvelle fois pour le Rouennais, vraiment très en forme comme il l'avait assuré après sa défaite jeudi (le *Monde* du 21 août).

Bon chronomètre également pour la toute jeune Pascaline Louvier, qui se classe quatrième dans le 100 mètres brasse. Avec 1 min 10 s 14, elle rattrape à Calherine Poirot le record de France qu'elle détenait depuis trois ans. Dans une course conclue par un record du monde pour l'Allemande de l'Est, Silke Hoerner, elle s'a été éliminée par les puissantes ondines germaniques. Six ans la séparent de la championne. Le temps, assure son entraîneur, « de poursuivre la bagarre des secondes ».

SERGE BOLLOCH.

STRASBOURG de notre envoyé spécial

La main. Encore une fois une histoire de main. Pauvre Caron ! Lors de ces championnats, l'extrémité de ses bras lui procure bien des déceptions. Jeudi, lors de la finale du 100 mètres, il rate la première place pour ne pas avoir projeté son bras assez vite sur le bord du bassin. Vendredi, largement en tête du premier 100 mètres du relais 4 x 100, il touche le mur 7/100^e de seconde après le départ du relayeur suivant, Laurent Neuville. En distance, l'équivalent de la longueur d'un doigt. Mais les juges ont été inflexibles. Après s'être fait projeter trois fois le film vidéo de ce passage de témoin, ils ont décidé de disqualifier l'équipe de France.

Terrible désillusion pour les Français, qui avaient, pendant de longues minutes, laissé élargir leur joie dans l'eau. Pourtant, cet échec et son amère médaille d'argent de la veille forment un peu plus le moral de Stéfani qui s'affirme, inextinguiblement, comme un champion.

Ce vendredi 21 août fut réellement une journée Caron. Le nageur avait prévu, dès sa défaite de la veille, qu'il n'avait pas dit son dernier mot. Parti leu dès le matin. Cette fois, en réussissant son départ, le premier des éliminatoires du 4 x 100 mètres, il faisait voler le record européen de la distance avec un temps de 49 s 51. Adieu les 49 s 58 détenus depuis trois ans par l'Allemand de l'Est, Jörg Woithe.

Avec une patte minuscule, le Rouennais poursuit sa marche vers son principal adversaire des prochains Jeux olympiques, l'Américain Matt Biondi. A peine ému après sa première course, Caron remarque : « Je ne me suis pas senti donner le maximum de moi-même. » Il ne s'agit pas de fanfaron-

Cette décision des juges n'a pourtant pas trop entamé le moral du camp français, tout à la joie des bonnes performances de ses nageurs. Car, dans l'ombre du grand Caron, la petite Catherine Plewinski poursuit sa lutte avec les records qu'elle avait entamés cet hiver. La nageuse de Cluze (Haute-Savoie) a réussi à obtenir la troisième place du 100 mètres papillon derrière les Allemandes de l'Est Kristine Otto, qui obtient sa troisième médaille d'or, et Birte Weigang. Avec un temps de 59 s 89, la lycéenne de dix-neuf ans améliore son record de France et franchit la barre de la minute. Une performance qui ravit son entraîneur, Marc Begotti, persuadé que son élève peut encore progresser avant les grandes épreuves de l'an prochain.

● **ATHLÉTISME** : Record du monde. — L'Allemande de l'Est Sabine Bush a battu le record du monde du 400 mètres haies en 53 s 24 — ancien record en 53 s 32, par Stepanova (URSS), le vendredi 21 août à Potsdam, lors des championnats de RDA d'athlétisme. La même jour, son compatriote Thomas Schoenlebe a établi un nouveau record d'Europe 400 mètres en 44 s 49 (ancien record en 44 s 50 par Skamrahl (RFA)).

● **VOILE** : traversée de l'Atlantique en aveugle. — Jim Dickson, l'Américain qui tentait de devenir le premier aveugle à traverser l'Atlantique à la voile en solitaire, a dû renoncer, le vendredi 21 août, à la suite d'ennuis techniques.

LUTTE : les championnats du monde

Mourier, le grec

Le Lyonnais Patrice Mourier est devenu, le vendredi 21 août à Clermont-Ferrand, champion du monde de lutte gréco-romaine dans la catégorie des 57 kilos, en battant en finale l'Allemand de l'Ouest Rüdiger Vilditz. A vingt-six ans, Patrice Mourier est le premier Français à obtenir un sacre mondial dans cette spécialité. Les précédentes médailles françaises, en argent seulement, dataient de 1920 et de 1921. Le grenoblois Daniel Robin avait conquis un titre mondial en 1967, mais en lutte libre.

Patrice Mourier pratique la lutte depuis l'âge de neuf ans. « Nous avons mené une politique à moyen terme, qui commence à payer », commente le directeur technique national Pierre Taberna. Les stages en Finlande et à Font-Romeu ont eu des effets bénéfiques. Pour Philippe Vidal, entraîneur national, « la victoire de Patrice ne doit pas faire oublier le bon comportement de ses camarades Court et Jalabert, qui ont montré que la lutte gréco-romaine se portait mieux en France ».

CARNET DU Monde

Naissances

— Le comte Philippe de ORNELLAN, et la comtesse, née Guillemette de Léumont, Hadrien et Hortense sont heureux d'annoncer la naissance de

Guilhem.

Paris, le 5 août 1987.

Décès

— Paris.

M^{me} Jean Bourgoïn, son épouse, M^{me} et M^{me} Jacques Bourgoïn, M^{me} et M^{me} Michel Bourgoïn, M. Claude Bourgoïn, M^{me} et M^{me} Tony Bissonnier, ses enfants, ont la tristesse et le chagrin d'annoncer le décès de

M. Jean BOURGOÏN, croix de guerre 1939-1945, médaille d'Alsace de guerre, ex-président des évadés de guerre, survenu à Paris, le vendredi 21 août 1987, à l'âge de soixante-trois ans.

L'inhumation aura lieu le lundi 24 août, dans la plus stricte intimité.

RÉSULTATS COMPLETS N° 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1. 552 705,00 F															
2. 35 834,00 F															
3. 1 239,00 F															
4. 119,00 F															
5. 16,00 F															
6. 14,00 F															

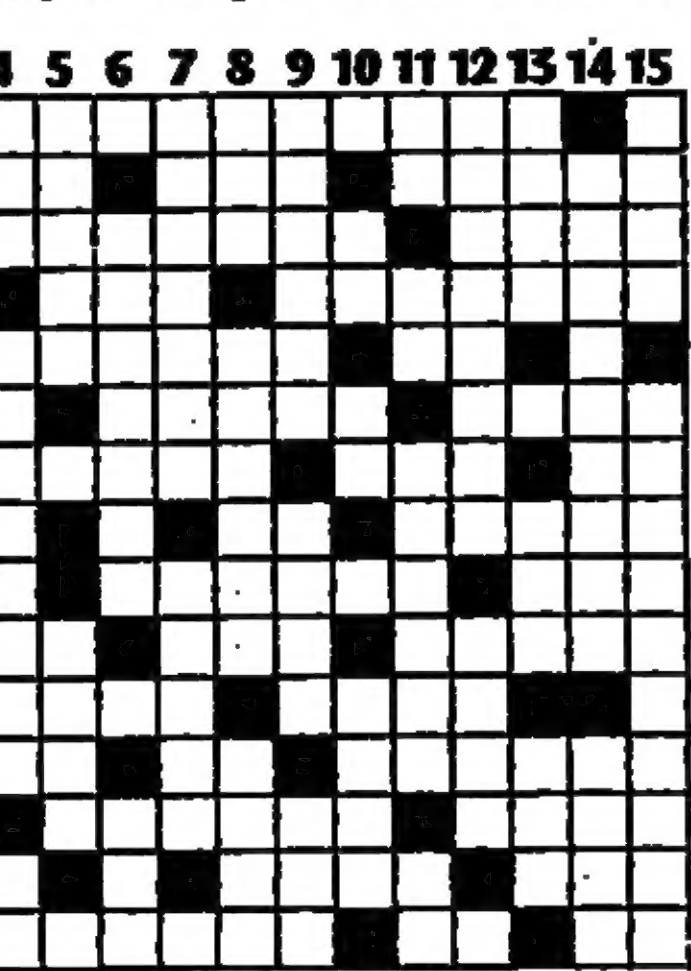
Temps des 7 premiers de la Coupe du monde 23 août 1987 : 1. 552 705,00 F

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4555 HORIZONTALEMENT

I. Où il faut s'attendre à ce que l'on nous en fasse voir de toutes les couleurs. — II. Peut prouver qu'il y a du jus. Fait bouger les foules. On la trouve sous certaines capes. — III. Les opérations qu'ils effectuent sont très

souvent des divisions. Devient inutile à celui qui se fait enlever le pain de la bouche. — IV. Le meilleur est à l'intérieur. Sujet peu brillant. Participent fréquemment aux secours. — V. Il n'est pas rare qu'on n'y voit que du bleu. Conjonction. — VI. Porte une capsule. Remplissent maints caisiers. Restent sur leurs positions. — VII. Est idéal pour ceux qui viennent à manquer d'inspiration. Est bien placée pour être au courant. Article. VIII. Tels que l'on a peut-être passé l'éponge. Qui a donc mis fin à un besoin. Convient aux ragots mais point aux cancans. — IX. Branché. Va de mains en mains. Exemple à suivre. — X. Agent de liaison. Plus la lumière est forte, plus il peut être élevé. Où Canton n'a rien pas que des Chinois. N'ont aucun secret pour celui qui connaît la musique. — XI. Tels qu'il y a de bonnes raisons de craindre les taches. Il est souhaitable qu'il soit bon juge. — XII. Réserve d'eau. Sert à dresser. Est au régime. — XIII. Prouve qu'on n'a pas tout dit. Mal placée pour tout dire. A souvent affaire à une peau de vache. —



XIV. Pousser un cri de bête. Sur la route de Louvier. Fait une action d'éclat. — XV. Femme qui s'intéresse aux affaires. A de beaux restes. Est battue par les flots.

VERTICALEMENT

1. Peut être heureux comme un roi quand il est parmi des porteurs de couronnes. Des milliers de lustres. — 2. Sa pointe peut piquer. Sont à l'origine de multiples communications. — 3. Regroupe des personnes qui ne craignent pas les études. Il leur arrive de sauter du lit. — 4. Reste attaché. Concerne quelque chose qui n'est pas sans rappeler des souvenirs. Chef des rayons. — 5. Ne pousse pas plus loin la poursuite. Incite à se livrer. —

6. Partir de « plume ». Ne suffit pas à celui qui veut des détails. — 7. Dessous de table. Ne convient guère à celui qui souhaite tenir sa place. — 8. Prononcé quand on ne veut pas se prononcer. Est tout placé. Un excès d'eau les fait pourrir. — 9. Prouvent qu'il était nécessaire de donner une bonne correction. Reste dans l'ombre. Fait perdre très gros. — 10. Peut donc être débité. Réfléchi. Se trouve parmi des déconçus. — 11. Degré. Pronom. Fait pour ce qu'on doit faire. Tel le pigeon qui s'est fait plumer. — 12. Fait beaucoup avec des riens. Susceptible de faire rache d'huile. — 13. En Israël, en France et en Suisse. Fut à la pointe du combat. Tombe plusieurs fois dans le lac. — 14. Est laissée de côté quand on passe aux choses sérieuses. Capable d'engendrer la mélancolie. — 15. Nombreux sont ceux qui doivent regretter de l'avoir trouvé sur leur chemin. Victime du temps qui passe.

Solution du problème n° 4554

Horizontalement

I. Pansement. — II. Réa. Pan. (Henri-IV et Bernadotte). — III. Orteil. Or. — IV. Cotte. Ara. — V. En. Lion. — VI. Sa. Au. Lit. — VII. Sue. En. La. — VIII. Pareils. — IX. Opérettes. — X. Nulle. Or. — XI. Rey. Anse.

Verticalement

1. Procession. — 2. Aère. Au. Par. — 3. Nette. Epelée. — 4. Etna. Arly. — 5. Epie. Nérée. — 6. Mal. Net. — 7. Eu. Ail. Ion. — 8. Oreillers. — 9. Taramas (ancienne voiture à quatre roues).

GUY BROUTY.

مكتبة الصالح

La mise au point du budget de 1988

Les dépenses publiques progresseraient d'un peu plus de 2 %

Le gouvernement a pratiquement achevé la mise au point du projet de budget de 1988. La progression des dépenses pour tous les grands ministères est arrêtée : +11,4 % pour l'emploi, +3,3 % pour la défense (non compris 2,5 milliards de francs de crédits d'office), +10,7 % pour la justice, +5,1 % pour l'agriculture, +4,2 % pour l'éducation nationale, +7,4 % pour le ministère de l'intérieur, +7,7 % pour la recherche civile, +3,5 % pour la culture (-2,2 % si l'on compte les grands chantiers du président), +7 % pour la coopération.

Pour six ministères, les crédits alloués sur 1988 sont en baisse : industrie, transports, commerce extérieur, Plan et aménagement du territoire.

Le ministère de l'économie et des finances n'a pourtant pas définitivement arrêté la progression globale des dépenses publiques prévues pour l'année prochaine, hésitant encore sur ce qu'il fera financer hors budget par le compte d'affectation spéciale alimenté par les recettes de privatisation. M. Balladur s'était d'abord engagé à limiter à 1 % en valeur la progression des dépenses publiques (déclaration du 3 mai à RTL-le Monde). Mais ce chiffre apparaît maintenant impossible à respecter, comme le montre la progression des dépenses par ministère. On serait donc plus près d'une augmentation de 2,3 %, qui permettrait d'afficher une croissance des dépenses publiques inférieure à la hausse des prix prévue pour 1988, elle-même révisée et portée de 2,2 % à 2,5 %.

On sera fixé, le mercredi 16 septembre, à l'issue du conseil des ministres qui arrêtera ce projet de budget pour 1988.

Côté recettes, l'essentiel des décisions est également arrêté. Les particuliers bénéficieront de 12 milliards de francs de réduction d'impôts (dont 8 milliards pour l'impôt sur le

revenu) et les entreprises de 15,3 milliards de francs dont la plus grande partie est constituée par l'extension de la TVA déductible aux communications téléphoniques. On lira d'autre part comment jouent - au travers du barème 1988 sensiblement modifié dans ses taux et dans ses tranches - les réductions d'impôt promises aux particuliers.

Autre décision intéressante les entreprises : un régime de fiscalité de groupe de droit commun va être introduit dans notre code des impôts. A partir de l'année prochaine, les résultats des sociétés mères et de leurs filiales ne sont plus traités séparément mais intégrés (la décision ne concerne pas le régime

fiscal des filiales installées à l'étranger).

Ainsi les groupes pourront, s'ils le choisissent, intégrer les résultats de leurs filiales, dès lors que celles-ci seront détenues à 95 % ou plus. En outre sera supprimée la règle - non codifiée mais bien réelle - dite des deux tiers, qui voulait que les rares entreprises (une trentaine environ) à bénéficier d'un agrément spécial de la possibilité d'intégration, ne puissent en tirer un avantage supérieur aux tiers de ce qu'elles auraient payé en impôt sur les sociétés si cet agrément n'avait pas existé.

Cette décision concernant les groupes n'aura pas d'incidence fiscale sur le budget 1988 mais pour-

rait déjà coûter de 5 milliards à 6 milliards de francs dans le budget 1989.

Enfin, rien ne sera prévu dans le projet de budget de l'année prochaine pour la baisse des taux de TVA dans l'optique du marché unique européen de 1993.

A. V.

Les baisses d'impôts sur le revenu de 1988

Quelle est la part de votre revenu prélevée par le fisc ? Quand on pose la question aux gros contribuables, la réponse vient souvent très rapidement : 58 %. Réponse fautive, bien sûr. 58 % étant, cette année, le taux maximum du barème s'appliquant aux revenus de 1986.

Ce que les contribuables oublient - volontairement ou non - c'est que seule la partie du revenu supérieure à 436 800 F, pour un couple sans enfant par exemple, est imposée à 58 %. La reste du revenu entre 0 et 436 800 F est découpé en tranches (0 à 32 060 F puis 32 060 à 33 520, 33 520 à 39 740, etc.) qui chacune, subissent un taux différent et croissant : 0 %, 5 %, 10 %, etc. Au total, même pour un gros contribuable touché par le taux le plus élevé du barème, l'imposition réelle est très inférieure à 58 % puisqu'elle est la moyenne pondérée de toutes tranches imposées à des taux différents s'échelonnant de 0 à 58 %.

Pour éviter cette confusion - qui encore une fois n'est pas toujours innocente - le ministère de

l'économie et des finances publie en fin d'année, parallèlement au barème classique de l'impôt sur le revenu pour 1988, un barème en taux moyens. Ainsi un contribuable marié ayant gagné par exemple 90 167 F (revenu brut 1987) pourra voir immédiatement que son impôt ne représente que 4,6 % de ce revenu brut, alors même que celui-ci sera touché par la tranche à 14,4 % (correspondant à la tranche au taux de 15 % cette année).

En effet, un revenu brut de 90 167 F correspond pour un couple marié à un revenu imposable de 64 920 F. Ce revenu encasé en 1987 subira en 1988 les taux suivants : 0 % jusqu'à 33 120 F, 5 % entre 33 120 F et 34 640 F, 9,6 % entre 34 640 F et 41 060 F, 14,4 % entre 41 060 F et 64 920 F. La moyenne pondérée de ces quatre tranches représente 4,6 % du revenu brut (4 128 F d'impôt). On peut estimer que c'est encore beaucoup, puisque le ménage en question ne gagne que 7 500 F par mois. Mais ce calcul montre bien la différence entre taux moyen (4,6 %) et taux

Les gros contribuables ne seront pas les plus maltraités

marginale (14,4 % dans l'exemple retenu ici).

Ajoutons d'ailleurs, pour être tout à fait précis, que pour effacer les majorations exceptionnelles décidées en 1983, M. Bérégovoy, puis M. Balladur ont institué chaque année des réductions d'impôt qui, cumulées, représentent maintenant 11 % et jouent en dehors du barème. Dans le cas du ménage de salariés dont le revenu brut annuel serait de 90 167 F (17 500 F mensuel), l'impôt dû en 1987 sera de 3 674 F et représentera donc 4,1 % du revenu brut.

Marginal n'est pas moyen

Pour les revenus très élevés, la confusion entre taux marginal et taux moyen est encore plus fréquente. Prenons le cas d'un ménage disposant d'un revenu brut mensuel de 45 000 F. Retenons un chiffre plus précis encore : 46 296 F de revenu brut mensuel, soit 555 555 F de revenu brut annuel parce qu'il correspond à 400 000 F tout juste de revenu imposable. Ces 400 000 F pour

deux parts seront touchés « marginalement » par le futur taux à 53,9 % (actuellement à 55 %), c'est-à-dire pour la seule partie de revenu imposable comprise entre 396 000 F et 541 220 F. Mais tout le reste de ce revenu élevé bénéficiera de la succession des taux allant de 0 à 53,9 % en passant par 5 %, 9,6 %, 14,4 %, 19,2 % etc. C'est la raison pour laquelle nous écrivons dans le Monde du 22 août que les gros contribuables étaient très avantagés car ils bénéficiaient non seulement de la réduction de 2 % sur les tranches élevées, mais aussi de la baisse de 4 % sur les tranches basses et moyennes.

Dans le cas qui nous intéresse, le contribuable ayant déclaré un revenu brut de 555 555 F gagné en 1987 (400 000 F imposables) paiera en 1988 la somme de 124 828 F, ce qui représente un taux moyen de 24,2 % (calculé par rapport au revenu brut). Nous sommes loin du taux marginal de 53,9 %. La réalité est même encore plus favorable à notre contribuable car, en plus du barème, joue une minoration de

3 % résultant là encore de l'effacement des majorations exceptionnelles de 1983. L'impôt dû devient 130 489 F, et le taux moyen de l'impôt n'est plus que de 23,5 %, moins du quart des estimations encaissées.

Une autre question qu'on peut se poser est de savoir à qui profiteront le plus ces réductions. Le petit contribuable passe à un impôt de 3 674 F qui, sans la baisse de 1988, aurait atteint dans l'exemple choisi - 7 500 F par mois brut - 3 824 F. Gain : 150 F. Son taux moyen d'imposition passe de 4,2 % à 4,1 %. Pour le gros contribuable cité (46 300 F par mois), l'impôt 1988, au lieu d'être de 130 489 F, aurait été, sans les nouvelles miniorations, de 135 266 F. Gain : 4 777 F. Le taux moyen d'imposition baisse de 0,8 point et passe de 24,3 % à 23,5 %.

Les contribuables à hauts revenus, déjà bien traités cette année, savent maintenant qu'ils n'ont pas à s'inquiéter pour l'année prochaine.

ALAIN VERNHOLES.

ÉTRANGER

Tokyo à la recherche de nouveaux objectifs

Les Japonais riches et moroses

(Suite de la première page.)

C'est cette épargne qui a longtemps financé les investissements de la croissance. Mais avec des capacités de production qui, partout, ont accru les tensions internationales, le Japon ne construit plus guère d'usines dans ses îles.

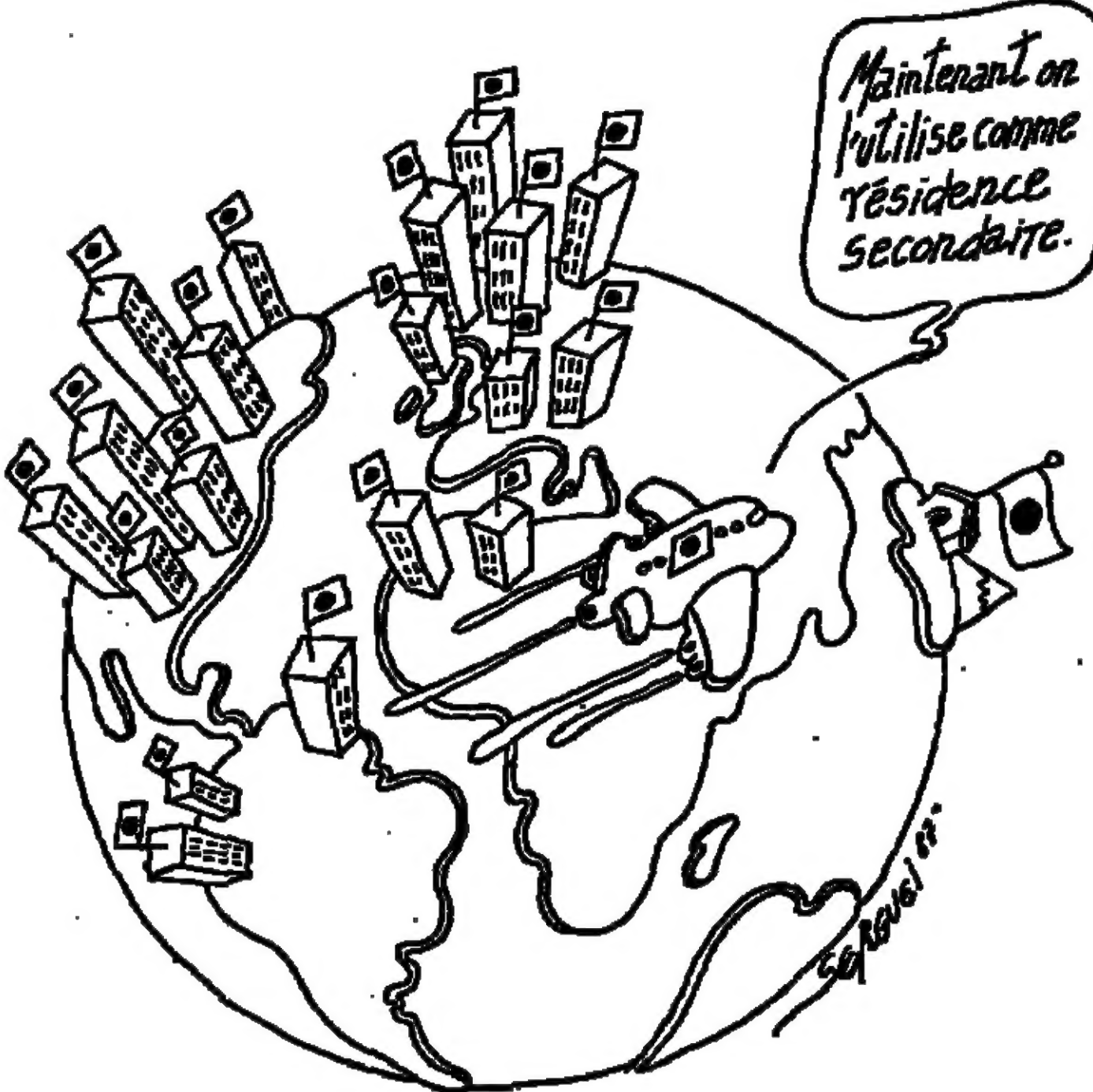
Peu de consommation, trop d'épargne et peu d'endroits pour la placer, voilà le premier dilemme, qui fait que la croissance reste tirée par l'exportation et non par le marché intérieur. En outre, la Bourse de Tokyo a atteint en juin des sommets aux lendemains incertains (le rapport entre le cours et le bénéfice par action, ou *price earning ratio*, est en moyenne de 70 contre 17 à Wall Street et 14 à Paris).

Les Japonais sont donc contraints de placer leur argent ailleurs : ils achètent des bons du Trésor américain pour financer le déficit de leur grand partenaire, les banques nipponnes participent à la recapitalisation de la BankAmerica, c'est une compagnie d'assurances japonaise qui paie un prix record pour les *Tourneiros* de Van Gogh, sans parler des investissements directs des entreprises à l'étranger, un mouvement qui s'accroît notamment dans l'électronique. C'est ainsi que Sony vient d'annoncer son intention de porter à 25 % la part de sa production exportée, un objectif partagé par Matsushita (dont la production n'est actuellement délocalisée qu'à 14 %), ainsi que, à un degré moindre, par Hitachi, Toshiba et Fujitsu.

Cette évolution entraîne du moins deux conséquences pour la société japonaise. La première, c'est une certaine polarisation dans un pays où les classes moyennes ont longtemps représenté 90 % de la population, fort ciment du consensus national.

« Nous sommes en train de créer un nouveau prolétariat, s'inquiète ainsi M. Okama, des gens qui ont peu d'espoir de posséder une maison de leur vivant. »

La seconde fracture, c'est évidemment, avec l'accroissement des investissements à l'étranger et les nécessités de la compétitivité imposées par la mondialisation du yen, le risque accru du chômage. En juin, avec 3,1 % de chômeurs, le pays a battu un record historique, et les chiffres sont pires dans les îles d'Hokkaido (4,5 %) et de



Kyushu (4,1 %) (des chiffres dont on admet en général qu'ils doivent être doublés pour être comparés raisonnablement aux statistiques occidentales).

Dans un pays où l'emploi à vie, même s'il ne concerne en réalité que 15 à 20 % des salariés, apparaît comme un droit civique, le choc est rude et pourrait être plus encore face aux impératifs de compétitivité : Japan Airways,

explique que les Japonais les plus ouverts au changement n'imaginent pas de toucher aux subventions sur le riz, comme le demandent les Américains).

Réforme fiscale

Le gouvernement cherche bien sûr à agir. La réforme fiscale qui devrait être adoptée d'ici quelques semaines prévoit de suppri-

mer les exonérations dont bénéficient les intérêts des livrets d'épargne (Maruyun), un changement de la politique menée depuis quarante ans.

Actuellement, en effet, l'épargne des ménages est à 70 % détaxée contre 11 % en Grande-Bretagne et 0 % en Allemagne fédérale. Grâce au cumul des différents livrets, cette exonération est possible jusqu'à 600 000 francs. Ainsi, désormais, une taxe de 20 % serait-elle prélevée sur les intérêts de ces livrets (à l'exception de quelques catégories défavorisées). Mais si l'épargne japonaise correspond bien au montant d'une consommation défrayée, alors cette mesure pourrait

en provoquer le développement, et non l'inverse.

De même le gouvernement Nakasone s'est-il promis de consacrer 35 milliards de dollars à la relance de la consommation. Mais quelque 80 % de cette somme iront dans l'immobilier et reviendront de ce fait dans le circuit financier, les vendeurs de terrains ayant eux aussi à placer leur argent, avec les mêmes problèmes que les épargnants.

Les économistes craignent ainsi que le Japon ne soit entré dans un cercle vicieux qui veut que des excédents commerciaux produisent un yen fort qui provoque des suppressions d'emplois avec pour conséquence une contraction de la demande interne. Cela obligerait les entreprises japonaises à développer leurs marchés extérieurs, à décaler de nouveaux excédents (voire à trouver certains marchés fermés).

Mais, au-delà, c'est la capacité du Japon, pays profondément conservateur, à changer, comme le lui réclament à la fois ses partenaires commerciaux et les plus internationalistes de ses dirigeants, qui est en cause. Comme le dit le préambule du rapport Maekawa, chargé d'étudier les changements nécessaires de la société japonaise, le pays doit opérer une transformation historique de ses politiques traditionnelles, de ses modes de vie et de ses structures économiques. Et, pour ce faire, il a besoin d'objectifs.

Déclenché par le renouvellement du traité de sécurité avec les États-Unis, en 1960, le pays s'était lancé alors dans le productivisme, avec pour objectif le doublement du PNB. Ce fut un succès désormais achevé. Il faut trouver du nouveau. L'agence de planification économique, dont les recommandations annuelles ont été publiées le 19 août, ne dit pas autre chose : « Le Japon est entré dans une nouvelle phase de son développement qui nécessite de nouveaux objectifs. » Et de proposer une meilleure qualité de vie (urbanisme, réforme du logement, développement des loisirs, réduction du temps de travail) et une plus grande part au management de l'économie mondiale, dont, dit l'agence, le Japon ne peut rester spectateur. Mais de tels objectifs peuvent-ils mobiliser les Japonais ?

BRUNO DETHOMAS.

L'inflation se ralentit aux États-Unis

WASHINGTON correspondance

L'indice des prix de détail aux États-Unis a augmenté de 0,2 % en juillet, soit deux fois moins vite qu'en juin. La hausse de juillet est la plus faible depuis le début de l'année. Sur les sept premiers mois de 1987, le rythme annuel de l'inflation revient ainsi à 5 % alors qu'il atteignait 5,7 % au premier trimestre. En 1986, les prix de détail avaient augmenté de 1,5 % en moyenne annuelle.

En juillet, c'est la baisse des prix alimentaires (de 0,2 % après une hausse de 0,7 % en juin), et l'affaiblissement de la hausse des prix de l'énergie (0,1 % contre 0,5 % en juin) qui ont ralenti l'inflation.

D'autre part, le ministère du commerce a indiqué que le taux de croissance de l'économie au cours du second trimestre de l'année était inférieur aux prévisions. Le PNB a augmenté à un rythme annuel de 2,3 % au lieu de 2,6 % comme l'avaient indiqué les premières estimations. Au premier trimestre ce taux avait été de 4,4 %. Du coup,

pendant le premier semestre de 1987, le PNB aura augmenté de 3,4 % rythme annuel. Le ralentissement du taux de croissance au second trimestre est attribué essentiellement au déficit commercial (157 milliards en juin), plus important que ne le prévoyait les services du ministère du commerce. Enfin, selon le ministère du commerce, les bénéfices nets des sociétés ont augmenté de 4,2 % au cours du second trimestre de 1987, renversant ainsi la tendance du premier trimestre où les bénéfices accusaient une baisse de 1,7 %.

A la lumière de ces indications, les pouvoirs publics ont estimé que le taux d'inflation resterait faible pour l'ensemble de l'année et que la croissance de l'économie se poursuivait à un rythme modéré. Mais les économistes privés anticipent un accroissement plus rapide du taux d'inflation en 1988 si, comme on le prévoit, les revendications salariales aboutissent à une augmentation générale des salaires. Ce qui explique en partie le glissement du dollar.

H.P.

EN BREF

● Accord sur la dette argentine. — L'Argentine a conclu avec ses banques créditrices un accord portant sur 34 milliards de dollars. Cette somme prévoit un rééchelonnement d'environ 30 milliards de la dette extérieure, le maintien de 2 milliards de dollars de crédits commerciaux et un apport de 1,9 milliard de dollars d'argent frais. Le rééchelonnement est de douze et dix-neuf ans, avec une période de grâce de cinq à sept ans, reportant à 1992 les premiers remboursements. Les taux de ces rééchelonnements sont de 13/16^e de point au-dessus du Libor (taux interbancaire de Londres), soit une réduction de moitié qui permet à l'Argentine une économie annuelle de 300 millions de dollars (le Monde du 22 mai 1987 et du 24 juillet 1987).

● L'Inde veut exporter des réacteurs nucléaires. — L'Inde va se lancer dans l'exportation de petits réacteurs nucléaires (235 mégawatts), développés par les scientifiques indiens et particulièrement adaptés aux besoins des pays en voie de développement. D'ici la fin du siècle, elle prévoit de construire dix-sept centrales supplémentaires, ce qui devrait permettre de couvrir 10 % des besoins énergétiques du pays. — (AFP.)

● La Hongrie poursuit son programme nucléaire. — La Hongrie va construire de nouvelles centrales

nucléaires, a annoncé, le jeudi 20 août, un haut fonctionnaire du ministère de l'Industrie, M. Laczko-Szabo, à l'occasion de la mise en service du quatrième et dernier réacteur de l'unique centrale, qui permet de couvrir un tiers des besoins énergétiques du pays. L'objectif est d'atteindre 50 % de ses besoins en l'an 2000. — (AFP.)

● États-Unis : l'AFI-CIO cesse son boycottage des bières Coors. — L'AFI-CIO, la fédération des syndicats américains, a décidé, le 19 août, de mettre fin au boycottage, lancé en 1977, des bières Coors, suite à l'accord qui est intervenu avec la direction. Le boycottage avait été lancé après que Coors avait décidé de remplacer mille cinq cents employés syndiqués qui s'étaient mis en grève lorsque la direction voulait soumettre tous ses salariés au détecteur de mensonge. — (AFP.)

● Interruption des vols de Nouvelles Frontières sur Toulouse. — Nouvelles Frontières interrompra ses vols charters entre Toulouse et Paris du 15 septembre au 31 décembre, faute de renouvellement de l'autorisation du ministère des transports. M. Jacques Mailhot, PDG de Nouvelles Frontières, a précisé : « Les autorisations de vols intérieurs charters ne sont valables que trois mois pour une même compagnie sur une même destination : pour Toulouse, le délai a été prolongé de deux mois. »

MÉDECINE

Des chercheurs américains trouvent un moyen pour guérir une grave maladie cardiaque

Un tel résultat, obtenu par des chercheurs américains, ouvre de nouvelles perspectives pour la guérison d'une grave maladie cardiaque, l'infarctus du myocarde. Les chercheurs ont en effet réussi à faire pousser de nouvelles cellules cardiaques à partir de cellules souches prélevées chez le patient. Cette technique, qui consiste à prélever des cellules souches du patient, à les cultiver en laboratoire et à les réinjecter dans le cœur, permet de remplacer les cellules mortes par de nouvelles cellules saines. Les chercheurs ont ainsi réussi à faire pousser de nouvelles cellules cardiaques à partir de cellules souches prélevées chez le patient. Cette technique, qui consiste à prélever des cellules souches du patient, à les cultiver en laboratoire et à les réinjecter dans le cœur, permet de remplacer les cellules mortes par de nouvelles cellules saines. Les chercheurs ont ainsi réussi à faire pousser de nouvelles cellules cardiaques à partir de cellules souches prélevées chez le patient. Cette technique, qui consiste à prélever des cellules souches du patient, à les cultiver en laboratoire et à les réinjecter dans le cœur, permet de remplacer les cellules mortes par de nouvelles cellules saines.

La technique consiste à prélever des cellules souches du patient, à les cultiver en laboratoire et à les réinjecter dans le cœur. Les chercheurs ont ainsi réussi à faire pousser de nouvelles cellules cardiaques à partir de cellules souches prélevées chez le patient. Cette technique, qui consiste à prélever des cellules souches du patient, à les cultiver en laboratoire et à les réinjecter dans le cœur, permet de remplacer les cellules mortes par de nouvelles cellules saines. Les chercheurs ont ainsi réussi à faire pousser de nouvelles cellules cardiaques à partir de cellules souches prélevées chez le patient. Cette technique, qui consiste à prélever des cellules souches du patient, à les cultiver en laboratoire et à les réinjecter dans le cœur, permet de remplacer les cellules mortes par de nouvelles cellules saines.

Les chercheurs ont ainsi réussi à faire pousser de nouvelles cellules cardiaques à partir de cellules souches prélevées chez le patient. Cette technique, qui consiste à prélever des cellules souches du patient, à les cultiver en laboratoire et à les réinjecter dans le cœur, permet de remplacer les cellules mortes par de nouvelles cellules saines. Les chercheurs ont ainsi réussi à faire pousser de nouvelles cellules cardiaques à partir de cellules souches prélevées chez le patient. Cette technique, qui consiste à prélever des cellules souches du patient, à les cultiver en laboratoire et à les réinjecter dans le cœur, permet de remplacer les cellules mortes par de nouvelles cellules saines.

Les chercheurs ont ainsi réussi à faire pousser de nouvelles cellules cardiaques à partir de cellules souches prélevées chez le patient. Cette technique, qui consiste à prélever des cellules souches du patient, à les cultiver en laboratoire et à les réinjecter dans le cœur, permet de remplacer les cellules mortes par de nouvelles cellules saines. Les chercheurs ont ainsi réussi à faire pousser de nouvelles cellules cardiaques à partir de cellules souches prélevées chez le patient. Cette technique, qui consiste à prélever des cellules souches du patient, à les cultiver en laboratoire et à les réinjecter dans le cœur, permet de remplacer les cellules mortes par de nouvelles cellules saines.

NEW-YORK

Le marché américain a été marqué par la baisse du dollar, qui a entraîné une hausse des valeurs étrangères. Les investisseurs ont été attirés par les perspectives de croissance de l'économie américaine, malgré les inquiétudes liées à la dette publique. Les actions de la Wall Street ont connu une séance volatile, avec des gains en fin de journée.

PARIS

Le marché français a été influencé par les mouvements du dollar et les perspectives de la politique monétaire de la Banque de France. Les investisseurs ont montré une certaine prudence, mais les valeurs européennes ont généralement progressé.

LES BOURSES ÉTRANGÈRES

Les marchés asiatiques ont été marqués par la hausse du yen, tandis que les bourses latino-américaines ont connu des fluctuations liées aux tensions politiques et économiques locales.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	Or	Libre	Libre
1000 grammes	1250	1250	
500 grammes	625	625	
250 grammes	312,5	312,5	
125 grammes	156,25	156,25	
62,5 grammes	78,125	78,125	
31,25 grammes	39,0625	39,0625	
15,625 grammes	19,53125	19,53125	
7,8125 grammes	9,765625	9,765625	
3,90625 grammes	4,8828125	4,8828125	
1,953125 grammes	2,44140625	2,44140625	
0,9765625 grammes	1,220703125	1,220703125	
0,48828125 grammes	0,6103515625	0,6103515625	
0,244140625 grammes	0,30517578125	0,30517578125	
0,1220703125 grammes	0,152587890625	0,152587890625	
0,06103515625 grammes	0,0762939453125	0,0762939453125	
0,030517578125 grammes	0,03814697265625	0,03814697265625	
0,0152587890625 grammes	0,019073486328125	0,019073486328125	
0,00762939453125 grammes	0,0095367431640625	0,0095367431640625	
0,003814697265625 grammes	0,00476837158203125	0,00476837158203125	
0,0019073486328125 grammes	0,002384185791015625	0,002384185791015625	
0,00095367431640625 grammes	0,0011920928955078125	0,0011920928955078125	
0,000476837158203125 grammes	0,00059604644775390625	0,00059604644775390625	
0,0002384185791015625 grammes	0,000298023223876953125	0,000298023223876953125	
0,00011920928955078125 grammes	0,0001490116119384765625	0,0001490116119384765625	
0,000059604644775390625 grammes	0,00007450580596923828125	0,00007450580596923828125	
0,0000298023223876953125 grammes	0,000037252902984619140625	0,000037252902984619140625	
0,00001490116119384765625 grammes	0,0000186264514923095703125	0,0000186264514923095703125	
0,000007450580596923828125 grammes	0,00000931322574615478515625	0,00000931322574615478515625	
0,0000037252902984619140625 grammes	0,000004656612873077392578125	0,000004656612873077392578125	
0,00000186264514923095703125 grammes	0,0000023283064365386962890625	0,0000023283064365386962890625	
0,000000931322574615478515625 grammes	0,00000116415321826934814453125	0,00000116415321826934814453125	
0,0000004656612873077392578125 grammes	0,000000582076609134674072265625	0,000000582076609134674072265625	
0,00000023283064365386962890625 grammes	0,0000002910383045673370361328125	0,0000002910383045673370361328125	
0,000000116415321826934814453125 grammes	0,00000014551915228366851806640625	0,00000014551915228366851806640625	
0,0000000582076609134674072265625 grammes	0,000000072759576141834259033203125	0,000000072759576141834259033203125	
0,00000002910383045673370361328125 grammes	0,0000000363797880709171295166015625	0,0000000363797880709171295166015625	
0,000000014551915228366851806640625 grammes	0,00000001818989403545856475830078125	0,00000001818989403545856475830078125	
0,0000000072759576141834259033203125 grammes	0,000000009094947017729282379150390625	0,000000009094947017729282379150390625	
0,00000000363797880709171295166015625 grammes	0,0000000045474735088646411895751953125	0,0000000045474735088646411895751953125	
0,000000001818989403545856475830078125 grammes	0,00000000227373675443232059478759765625	0,00000000227373675443232059478759765625	
0,0000000009094947017729282379150390625 grammes	0,000000001136868377216160297393798828125	0,000000001136868377216160297393798828125	
0,00000000045474735088646411895751953125 grammes	0,0000000005684341886080801486968994140625	0,0000000005684341886080801486968994140625	
0,000000000227373675443232059478759765625 grammes	0,00000000028421709430404007434844970703125	0,00000000028421709430404007434844970703125	
0,0000000001136868377216160297393798828125 grammes	0,000000000142108547152020037174224853515625	0,000000000142108547152020037174224853515625	
0,00000000005684341886080801486968994140625 grammes	0,0000000000710542735760100185871124267578125	0,0000000000710542735760100185871124267578125	
0,000000000028421709430404007434844970703125 grammes	0,00000000003552713678800500929355621337890625	0,00000000003552713678800500929355621337890625	
0,0000000000142108547152020037174224853515625 grammes	0,000000000017763568394002504646778106689453125	0,000000000017763568394002504646778106689453125	
0,00000000000710542735760100185871124267578125 grammes	0,00000000000888178419700125232338905334472265625	0,00000000000888178419700125232338905334472265625	
0,000000000003552713678800500929355621337890625 grammes	0,00000000000444089209850062616169452667236328125	0,00000000000444089209850062616169452667236328125	
0,0000000000017763568394002504646778106689453125 grammes	0,000000000002220446049250313080847263336181640625	0,000000000002220446049250313080847263336181640625	
0,000000000000888178419700125232338905334472265625 grammes	0,0000000000011102230246251565404236316680908203125	0,0000000000011102230246251565404236316680908203125	
0,000000000000444089209850062616169452667236328125 grammes	0,00000000000055511151231257827021181683404541015625	0,00000000000055511151231257827021181683404541015625	
0,0000000000002220446049250313080847263336181640625 grammes	0,00000000000027755575615628913510590841702270578125	0,00000000000027755575615628913510590841702270578125	
0,00000000000011102230246251565404236316680908203125 grammes	0,00000000000013877787807814456755295420851135390625	0,00000000000013877787807814456755295420851135390625	
0,000000000000055511151231257827021181683404541015625 grammes	0,00000000000006938893903907228377647710425567953125	0,00000000000006938893903907228377647710425567953125	
0,000000000000027755575615628913510590841702270578125 grammes	0,00000000000003469446951953614188823855212789765625	0,00000000000003469446951953614188823855212789765625	
0,000000000000013877787807814456755295420851135390625 grammes	0,000000000000017347234759768070944119276063948828125	0,000000000000017347234759768070944119276063948828125	
0,000000000000006938893903907228377647710425567953125 grammes	0,00000000000000867361737988403722055855212789765625	0,00000000000000867361737988403722055855212789765625	
0,000000000000003469446951953614188823855212789765625 grammes	0,00000000000000433680868994201861027776063948828125	0,00000000000000433680868994201861027776063948828125	
0,0000000000000017347234759768070944119276063948828125 grammes	0,0000000000000021684043449710093051388880319740625	0,0000000000000021684043449710093051388880319740625	
0,000000000000000867361737988403722055855212789765625 grammes	0,00000000000000108420217248550465256944401593703125	0,00000000000000108420217248550465256944401593703125	
0,000000000000000433680868994201861027776063948828125 grammes	0,000000000000000542101086242752326284722007968515625	0,000000000000000542101086242752326284722007968515625	
0,00000000000000021684043449710093051388880319740625 grammes	0,0000000000000002710505431213761631423610039842578125	0,0000000000000002710505431213761631423610039842578125	
0,000000000000000108420217248550465256944401593703125 grammes	0,00000000000000013552527156068808157171050199212890625	0,00000000000000013552527156068808157171050199212890625	
0,0000000000000000542101086242752326284722007968515625 grammes	0,00000000000000006776263578034404078585525099606453125	0,00000000000000006776263578034404078585525099606453125	
0,00000000000000002710505431213761631423610039842578125 grammes	0,000000000000000033881317890172020392927625498032265625	0,000000000000000033881317890172020392927625498032265625	
0,000000000000000013552527156068808157171050199212890625 grammes	0,0000000000000000169406589450860101964638127490161328125	0,0000000000000000169406589450860101964638127490161328125	
0,000000000000000006776263578034404078585525099606453125 grammes	0,00000000000000000847032947254300509823190637450806640625	0,00000000000000000847032947254300509823190637450806640625	
0,0000000000000000033881317890172020392927625498032265625 grammes	0,0000000000000000042351647362715025491159531872504032265625	0,0000000000000000042351647362715025491159531872504032265625	
0,00000000000000000169406589450860101964638127490161328125 grammes	0,00000000000000000211758236813575127455779768725020161328125	0,00000000000000000211758236813575127455779768725020161328125	
0,000000000000000000847032947254300509823190637450806640625 grammes	0,000000000000000001058791184067875637278898843750100806640625	0,000000000000000001058791184067875637278898843750100806640625	
0,000000000000000000423516473627150254911595318725020161328125 grammes	0,00000000000000000052939559203393781863944442187500504032265625	0,00000000000000000052939559203393781863944442187500504032265625	
0,0000000000000000002117582368135751274557797687250100806640625 grammes	0,000000000000000000264697796016968909319722210625002520161328125	0,000000000000000000264697796016968909319722210625002520161328125	
0,00000000000000000010587911840678756372788988437500504032265625 grammes	0,000000000000000000132348898008484454659861105312500126100806640625	0,000000000000000000132348898008484454659861105312500126100806640625	
0,0000000000000000000529395592033937818639444421875000504032265625 grammes	0,000000000000000000066174449004242227327970552656250002520161328125	0,000000000000000000066174449004242227327970552656250002520161328125	
0,00000000000000000002646977960169689093197222106250002520161328125 grammes	0,00000000000000000003308722450021111365988526328125000126100806640625	0,00000000000000000003308722450021111365988526328125000126100806640625	
0,00000000000000000001323488980084844546598611053125000126100806640625 grammes	0,0000000000000000000165436122500105568299426316406250000630504032265625	0,0000000000000000000165436122500105568299426316406250000630504032265625	
0,0000000000000000000066174449004242227327970552656250000630504032265625 grammes	0,0000000000000000000082718061250005278414971315820312500003152520161328125	0,0000000000000000000082718061250005278414971315820312500003152520161328125	
0,00000000000000000000330872245002111136598852632812500003152520161328125 grammes	0,0000000000000000000041369030625000263927374657910156250000157626100806640625	0,0000000000000000000041369030625000263927374657910156250000157626100806640625	
0,00000000000000000000165436122500105568299426316406250000157626100806640625 grammes	0,000000000000000000002067951531250001319636871828957812500000788130504032265625	0,000000000000000000002067951531250001319636871828957812500000788130504032265625	
0,00000000000000000000082718061250005278414971315820312500000788130504032265625 grammes	0,0000000000000000000010339769156250000659546089367953125000003940652520161328125	0,0000000000000000000010339769156250000659546089367953125000003940652520161328125	
0,0000000000000000000004136903062500026392737465791015625000003940652520161328125 grammes	0,000000000000000000000517245380625000032980760470987812500000197032626100806640625	0,000000000000000000000517245380625000032980760470987812500000197032626100806640625	
0,0000000000000000000002067951531250001319636871828957812500000197032626100806640625 grammes	0,00000000000000000000025848147578125000016490950596359375000000985163130504032265625	0,00000000000000000000025848147578125000016490950596359375000000985163130504032265625	
0,00000000000000000000010339769156250000659546089367953125000000985163130504032265625 grammes	0,0000000000000000000001293730946875000082454752981796875000000492581562500000247531576261008066	0,0000000000000000000001293730946875000082454752981796875000000492581562500000247531576261008066	

ÉTANGER	POLITIQUE	CULTURE	SOCIÉTÉ	ÉCONOMIE	SERVICES	MINITEL
3 URSS : « transparence » et pesanteurs historiques. - La situation dans le Golfe. 4 L'évolution du régime zimbabwéen. - La grève des mineurs en Afrique du Sud.	5 M. Fabius brosse le portrait du candidat du PS pour 1988. - Nouvelle-Calédonie : les forces de l'ordre ont dispersé deux manifestations indépendantistes. 6 Communication : la CNCL « rapêche » cinq radios parisiennes.	6 A Paris : « Eléphantilles » au Musée en herbe du Jardin d'acclimatation ; trois expositions photo au palais de Tokyo. - A Londres : une nouvelle tour dans le quartier des docks ?	8 Rénovation urbaine et cohabitation à Poissy. SPORTS 8 Les championnats d'Europe de natation.	9 La mise au point du budget de 1988 : les dépenses publiques progresseront d'un peu plus de 2 %. - L'inflation se ralentit aux États-Unis. 10 Revenus des valeurs. 11 Crédits, changes, grands marchés.	Abonnements 2 Météorologie 10 Mots croisés 8 Carnet 8 Loto sportif 8 Spectacles 7	● 10 h : le mini-journal. JOUR ● Les marchés financiers. FIN ● Faites-vous une toile. CINE Actualité. Sports. International. Culture. Jout. Bourse. 3615 Tapez LEMONDE

Dans une cassette montrant MM. Carton et Kauffmann

Le Djihad islamique lie de nouveau le sort des otages français à celui des chiïtes détenus au Koweït

« Nous signalons que l'un de nos détenus français est gravement malade » : c'est par ces mots alarmants que le Djihad islamique a présenté vendredi soir 21 août à Beyrouth une cassette vidéo montrant le journaliste Jean-Paul Kauffmann et le diplomate, M. Marcel Carton, lisant des textes dramatiques dans lesquels ils se disent à bout. La cassette, accompagnée d'un communiqué, a été remise à une agence de presse occidentale.

Le Djihad, qui détient aussi le diplomate français M. Marcel Fontaine, a en outre lancé de violentes menaces contre ces trois otages, liant leur sort à celui de « ses frères » détenus au Koweït, et dont il affirme qu'ils sont soumis « aux tortures psychiques et physiques les plus atroces ».

C'est la cinquième fois que l'organisation chiite pro-iranienne du Djihad islamique utilise le procédé des cassettes pour faire passer ses messages. Mais le Djihad, qui a pris soin de ne faire paraître que deux de ses otages français, n'a pas précisé lequel était malade. Et l'on n'a plus vu, depuis octobre 1986, le visage de M. Marcel Fontaine, enlevé comme M. Marcel Carton le 22 mars 1985, soit deux mois avant M. Jean-Paul Kauffmann. Déjà, le 31 juillet dernier, une cassette identique ne montrait que MM. Kauffmann et Carton.

Or c'est la santé de ce dernier qui, dès le départ, faisait l'objet d'inquiétude.

C'est également la première fois depuis octobre 1986 que le Djihad évoque aussi clairement le lien qu'il a établi, en mai 1985, entre ses otages français (cette organisation détient aussi deux Américains : le journaliste Terry Anderson et le professeur Thomas Sutherland) et le

sort de ses sympathisants emprisonnés au Koweït.

Le Djihad, qui avait annoncé en mars 1986 l'« exécution » du sociologue Michel Serfat enlevé avec M. Jean-Paul Kauffmann, venait d'échanger ses otages contre dix-sept personnes, dont des Libanais arrêtés après une série de six attentats en décembre 1983 au Koweït qui avaient fait cinq morts et quatre-vingts blessés. Ces personnes ont été jugées et condamnées à des peines diverses, dont la peine capitale. Le Djihad avait pour la première fois exigé leur libération le 29 mai 1985 en revendiquant les rapts de MM. Jean-Paul Kauffmann et Michel Serfat et celui d'un otage américain, M. David Jacobson, libéré depuis.

« Tout peut arriver »

« Oubli » et « indifférence », deux mots qui reviennent dans les textes que MM. Jean-Paul Kauffmann et Marcel Carton lisent devant la caméra du Djihad islamique. Amargi, mal codifié, M. Jean-Paul Kauffmann, quarante-deux ans, lit rapidement. Portant une chemise blanche à liseré bleu, il est assis devant un mur couvert d'affiches du Djihad.

« La France connaît la situation des prisonniers du Koweït et a refusé de faire une démarche auprès de son gouvernement. [...] Le gouvernement a dit : « La France ne sera pas l'otage des otages » pour préparer et justifier notre abandon, car nous n'osons pas la France. Le premier ministre avait affirmé à Strasbourg qu'il fallait faire des concessions. Pourquoi avoir renoncé ? [...] Maintenant, le gouvernement préconise l'intransigence. Pour combien de temps ? Au Liban, personne n'est maître de la situation et

tout peut arriver. Monsieur le premier ministre, nous souffrons parce que nous sommes français, et c'est ingrat de la part de la France de nous oublier. »

Il s'adresse ensuite à sa femme, Joëlle : « Je sais que tu continues à te battre pour débarrasser la situation. J'espère que mes confrères ne se lassent pas. [...] Joëlle, je sais que tu es déterminée. [...] Je crois à la détermination de quelques-uns pour défer la fatalité. »

« Grégoire, Alexandre, dit-il à ses enfants, je vous demande de profiter de la leçon et il faut faire quelque chose. Si le gouvernement reste immobile, vous ne m'enverrez plus. »

M. Marcel Carton, âgé de soixante-trois ans, les cheveux également mal coiffés mais rasés de près, est vêtu d'un pyjama bleu marine. Il lit son texte sans en détacher les yeux.

« J'ai l'impression quelquefois d'entendre : tiens, encore ces pauvres malheureux. Ils sont toujours vivants, ceux-là. Oui, je suis vivant. Enfin, j'espère. Mais pour combien de temps ? Je vis ? C'est un bien grand mot. Il est plus exact de dire que je suis comme un rat malade, exténué, qui a perdu son instinct vital. Et plus le temps passe, plus on nous rend le vis. J'en veux tout simplement à ce gouvernement qui n'a rien trouvé de mieux que de dire à la cantonade : surtout, il ne faut pas réagir, sinon on fait le jeu des ravisseurs. Par son intransigence, il nous laisse à présent sans aucune politique sérieuse des plus hasardeuses. Ainsi, même M. Patricia Schroeder, qui représente à la Chambre l'état du Colorado et co-dirige la campagne de M. Hart, avant de songer, elle aussi, à se présenter, déclare « ne rien savoir » au sujet de ses décisions. S'il veut vraiment se présenter, dit-elle, c'est son problème. »

S'adressant à sa femme Denise, il lui dit : « Ne te crois pas ligotée par le fait que je suis fonctionnaire. Tu es bien sûr toute latitude pour intervenir. Ici, les enfants, mon frère Paul et tous nos proches. » (AFP.)

ÉTATS-UNIS

Spéculations autour de M. Gary Hart

L'ancien candidat à l'investiture démocrate, M. Gary Hart, qui avait dû se retirer de la course à l'élection présidentielle américaine le 8 mai dernier à la suite de révélations sur une liaison extra-conjugale qu'il entretenait avec un mannequin, serait-il sur le point de poser à nouveau sa candidature ? Bien qu'il ait démenti formellement les spéculations dans un premier temps, depuis l'irlande où il passait des vacances — avant de se retirer derrière un commentaire laconique « je ne veux ni confirmer ni infirmer ces rumeurs », — celles-ci n'ont pas cessé. Elles ont été alimentées à l'origine, par son ancien directeur de campagne, M. Bill Dixon. D'autant que l'ancien sénateur du Colorado aurait brusquement abrégé ses vacances pour rentrer, vendredi 21 août, aux États-Unis.

Selon un récent sondage, M. Gary Hart dispose toujours d'une cote de popularité deux fois supérieure à celle de son plus proche concurrent démocrate. Toutefois, le candidat de son éventuel « retour » n'a guère, pour l'instant, suscité que curiosité ou incompréhension dans la classe politique, y compris dans l'entourage de son parti. Le président des commentateurs s'accroche à dire qu'avec la dispersion, au profit d'autres candidats démocrates, du staff qu'il avait rassemblé pour sa propre campagne, toute velléité de retour dans l'arène politique serait des plus hasardeuses. Ainsi, même M. Patricia Schroeder, qui représente à la Chambre l'état du Colorado et co-dirige la campagne de M. Hart, avant de songer, elle aussi, à se présenter, déclare « ne rien savoir » au sujet de ses décisions. S'il veut vraiment se présenter, dit-elle, c'est son problème. »

Dans le dix-septième arrondissement de Paris

Un commando saccage un immeuble occupé par des immigrés

Les logements d'un immeuble habité par des immigrés, essentiellement des Marocains, 45, rue Sauffroy à Paris (17^e), ont été saccagés, le jeudi matin 19 août, par un commando composé d'une trentaine de personnes, parmi lesquelles des Africains.

Vers 7 h 30, armés de masses et de pinces, le commando a d'abord brisé la porte d'entrée, puis a arraché les boîtes à lettres et les fils électriques. Les membres du commando ont, ensuite, défoncé les portes et les cloisons d'un certain nombre de chambres et cassé les vitres.

Selon le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) « quinze appartements ont été endommagés et plusieurs postes de radio ont été volés ».

La préfecture de police indique qu'il s'agit d'un conflit d'ordre privé entre propriétaire et locataires, qui a donné lieu à une plainte pour violation de domicile. Appelée au moment des incidents, les policiers du commissariat central du dix-septième arrondissement n'ont pas pénétré dans l'immeuble. Ils y sont, en revanche, revenus dans la soirée pour faire le relevé des dégâts.

En mars dernier, les locataires avaient reçu une lettre les mettant en demeure de quitter les lieux avant le 1^{er} mai, mais, depuis, aucune suite n'a été donnée.

M. Jean-Pierre Bansard (UDF), maire-adjoint du dix-septième arrondissement, s'est rendu sur les lieux de l'incident vendredi 21 août et a reçu une délégation de SOS-Racisme, qui estime que « s'il y a un conflit entre les locataires et leur

propriétaire, c'est à la justice de le régler, et en aucun cas à une milice privée ». Pour sa part, M. Bansard a indiqué que « le maître a fait tout ce qui lui était possible pour limiter les effets du préjudice subi par les locataires ; nous avons proposé de les reloger, mais ceux-ci ont refusé ».

« Véritables mesures d'intimidation »

De son côté, M. Claude Pigement, conseiller municipal socialiste de la mairie, parle de « véritables mesures d'intimidation » dont le propriétaire de l'immeuble serait à l'origine. Selon M. Pigement, le 45, de la rue Sauffroy a un nouveau propriétaire depuis janvier 1987 ; celui-ci chercherait à expulser les locataires actuels pour construire de nouveaux logements aux loyers plus élevés. L'identité du nouveau possesseur n'ayant pas été transmise aux locataires, ces derniers auraient cessé de payer leurs loyers depuis la vente de l'immeuble.

M. Henri Malberg, président du groupe communiste au Conseil de Paris, a dénoncé vendredi, dans un communiqué, le saccage de l'immeuble. Cette affaire doit, selon lui, « attirer l'attention de l'opinion publique sur les maux qu'on voit apparaître dans les rapports entre certains riches propriétaires et des locataires. Surtout quand il s'agit de gens pauvres ou de travailleurs immigrés. Le déclenchement de la spéculation qui porte en elle la loi déshumanisante commence ainsi à avoir des effets désastreux dans les rapports urbains ».

Le communiqué

Beyrouth. — Le Djihad islamique a exigé dans son communiqué distribué le 21 août que le Koweït :

« — arrête la torture psychique et physique des prisonniers (du Djihad) ;

« — assure des conditions sanitaires élémentaires de leur détention ;

« — leur permette de pratiquer leurs devoirs religieux et leur fournisse les livres et les revues qu'ils désirent ;

« — améliore leurs conditions de vie, surtout la nourriture ;

« — effectue avec eux, dans un délai de quinze jours, des interviews filmées pour prouver que ses demandes ont été satisfaites. »

« Sinon, nous commencerons à faire subir le même traitement aux personnes que nous détenons et nous nous abstenons d'attendre l'avenir de donner de leurs nouvelles », poursuit le communiqué du Djihad.

« Nous signalons que l'un de nos détenus français est gravement malade, dit encore le Djihad, et nous rendons le grand salon américain — qui ne saurait l'être que par la libération des prisonniers au Koweït — responsables de tout ce qui pourrait arriver à nos détenus. » — (AFP.)

Le numéro de « Monde » daté 22 août 1987 a été tiré à 454 458 exemplaires



Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

A B C E F G H

ESPAGNE : violents affrontements à Bilbao

Cent personnes ont été blessées au cours de manifestations nationalistes basques

MADRID de notre correspondant

Après Vitoria et Saint-Sébastien, Bilbao : les fêtes patronales qui se sont déroulées dans les trois capitales des provinces basques ont été successivement marquées de violents affrontements entre les partisans de l'ETA militaire et la police. Ceux qui ont eu lieu, le vendredi 21 août dans la capitale de la Biscaye ont été particulièrement graves, puisqu'ils ont fait une centaine de blessés, dont vingt-six ont été hospitalisés et quatre sont dans un état grave.

Un nouvel épisode de la « guerre des drapeaux » a provoqué les premiers incidents dans la matinée. Contrairement à son collègue de Saint-Sébastien une semaine plus tôt, le maire de Bilbao, M. José María Gorordo, membre du PNV (Parti nationaliste basque), avait ordonné de hisser, face à la mairie, vers 9 heures, le drapeau espagnol avec l'aurora (drapeau basque). Peu après, deux cents à trois cents jeunes sympathisants de Herri Batasuna, la coalition radicale proche de l'ETA militaire, rapidement renforcés par des groupes de punks et de marginaux, tentèrent de prendre d'assaut la mairie. Les protestataires, aux cris de « Ikurrina, oui ! espagnol, non ! » et « Vive l'ETA militaire ! », lancèrent contre la porte principale des barrières métalliques et des poteaux de signalisation attachés aux alentours et lapidèrent les forces de la police autonome basque, qui protégeait l'édifice. Un petit groupe réussit à pénétrer par une porte latérale dans les bâtiments de la mairie, mettant le feu au bureau de documentation et détruisant un ordinateur.

Les affrontements les plus graves se produisirent dans la soirée, au moment où devait commencer une manifestation convoquée par les « groupes pro-amnistie », une organisation proche de Herri Batasuna. Le rassemblement, interdit par le gouverneur civil, avait été convoqué à l'entrée du vieux quartier de Bilbao, où plusieurs milliers de personnes déambulaient entre les stands montés à l'occasion des fêtes.

Alors que les premiers groupes commençaient à se former en criant « Amnistie ! », et « Gora ETA ! », la police chargée à deux reprises avec une extrême violence, repoussant pêle-mêle à l'aide de gaz lacrymogènes les badauds et les manifestants. Ces derniers se repandaient alors par petits groupes dans les rues de la vieille ville en dressant des barrières, et les affrontements se prolongèrent durant plus de deux heures.

Par ailleurs, deux grenades ont été lancées samedi à l'aube, sans faire de victimes, contre la caserne de la garde civile de Deva, une ville située entre Saint-Sébastien et Bilbao.

S'il est devenu traditionnel que nationalistes radicaux et forces de l'ordre s'opposent chaque fois lors des fêtes patronales des principales villes basques, les affrontements de cette année n'en sont pas moins sans précédent. Du fait de la violence des manifestations, d'une part, mais aussi, d'autre part, de la virulence de la réponse du gouvernement socialiste, qui semble désormais décidé à gagner la « bataille de la rue ».

En outre, les affrontements ont montré qu'un clivage s'opérait désormais au sein de la famille nationaliste. Tandis que le PNV tentait de maintenir une attitude modérée, la formation Euzko Alkartasuna, rivale du PNV, n'a pas hésité à faire ouvertement le jeu de Herri Batasuna ; c'est un nouveau « front radical » qui s'est ainsi esquissé ces dernières semaines au Pays basque.

THIERRY MALINIAK.

● ARGENTINE : sévices et menaces. — Une sympathisante des mères de la place de Mai a été enlevée, battue et torturée jeudi 20 août, à Buenos-Aires, par trois personnes lui reprochant d'aider les familles de disparus. La jeune femme, une étudiante, Andrieu Peirato, dit avoir été enlevée dans l'enceinte de la faculté, entraînée à bord d'une voiture et brûlée avec des cigarettes, avant d'être menacée de mort si elle continuait son action en faveur des familles de disparus. — (AFP.)

Eclatement

de la coalition gouvernementale soudanaise

Khartoum (Reuters). — Le Parti démocratique unioniste soudanais (PDU) a décidé de mettre fin à son alliance gouvernementale avec le Parti Oumma du premier ministre Sadek al Mahdi, a annoncé samedi 21 août Radio Omdurman.

Citait une déclaration de M. al Mahdi et du chef de file du PDU, M. Mohammed Osman al Mirghani, la radio a indiqué que le gouvernement continuerait à expédier les affaires courantes jusqu'au 7 septembre. Le gouvernement de M. Sadek al Mahdi avait pris ses fonctions en mai 1986.

● M. Reagan a convié les alliés à un dîner à New-York. — Le président des États-Unis, M. Ronald Reagan, a invité les chefs de gouvernement et les ministres des affaires étrangères des pays alliés de l'OTAN à un dîner dans la dernière semaine du mois de septembre, à l'occasion de l'Assemblée générale de l'ONU à New-York, a annoncé vendredi 21 août à La Haye un porte-parole officiel néerlandais. — (AFP.)

● La Grande-Bretagne débite 4 millions de livres pour l'espace. — Les Britanniques ont débité 4 millions de livres supplémentaires (près de 40 millions de francs) pour leur programme spatial, a annoncé, le vendredi 21 août, le ministre du commerce et de l'industrie de Londres.

Ces fonds, qui s'ajoutent aux 100 millions de livres qu'elle consacre cette année à l'espace, devraient permettre à la Grande-Bretagne de poursuivre sa participation au programme européen et notamment au développement du lanceur lourd Ariane-5 et de Columbus.

Cette rallonge reste cependant bien inférieure aux 11 millions de livres supplémentaires que l'Agence spatiale européenne avait demandés à la Grande-Bretagne comme gage de sa contribution aux deux programmes européens.

Après les incidents du 15 août

Un des skinheads de Châteauroux est remis en liberté

L'un des jeunes skinheads inculpés après l'agression du 15 août à Châteauroux (Indre), Christophe Bouquin, vingt-deux ans, appelé du contingent, a été remis en liberté le vendredi 21 août, sur décision du juge d'instruction chargé de l'enquête sur ces incidents au cours desquels deux personnes ont été légèrement blessées (le Monde du 19 août). Brigadier-chef dans un régiment de RFA, le jeune homme, qui ne portait pas de bande de base-ball au moment de son interpellation, a été placé sous contrôle judiciaire.

Le magistrat a, en revanche, prononcé le maintien en détention de ses deux coaccusés, Michel Ferrari, étudiant, et un mineur âgé de dix-sept ans.

Les trois skinheads avaient été inculpés, le 17 août, de « coups et blessures volontaires » et « injures de caractère raciste » ainsi qu'un de leurs camarades, âgé de quatorze ans, laissé en liberté sous contrôle judiciaire.

Une expulsion à La Croix-Valmer

Les indésirables

Un couple de Caen et son enfant handicapé mental ont été expulsés par le propriétaire de l'appartement qu'ils avaient loué à La Croix-Valmer (Var).

Arrivés le 11 août pour passer les vacances dans cette station de la Côte d'Azur, M. et M^{me} Lefebvre, demeurant à Caen, ont dû quitter le logement loué 4 360 francs pour le mois) cinq jours plus tard. Au retour de la plage, ils ont retrouvé leurs bagages sur le trottoir. Selon le propriétaire, l'adolescent, Laurent, dix-sept ans, handicapé mental et aveugle, importunait les occupants des appartements voisins, par son comportement bruyant.

La gendarmerie a procuré un gîte pour la nuit au couple qui a regagné Caen avec Laurent.

Graphologue MSI

Nous sommes spécialisés dans la sélection de personnel pratique environ 2000 analyses graphologiques par an. Vous pouvez suivre une formation par correspondance très individuelle. Informations gratuites à MSI, LM. Ecrire : MSI, 10 rue de la République, 92000 Nanterre, France.

مكتبة القرآن الكريم